

Portfolio

2022

Hicham Berrada



Statement

Nourri d'une double formation artistique et scientifique, le travail de Hicham Berrada associe intuition et connaissance, science et poésie. Il explore dans ses œuvres des protocoles scientifiques qui imitent au plus près différents processus naturels et/ou conditions climatiques. « J'essaye de maîtriser les phénomènes que je mobilise comme un peintre maîtrise ses pigments et pinceaux. Mes pinceaux et pigments seraient le chaud, le froid, le magnétisme, la lumière ».

Né en 1986 à Casablanca au Maroc, Hicham Berrada vit et travaille à Paris et Roubaix, France. Son travail a été présenté dans le cadre de nombreuses expositions personnelles et collectives : au Louvre-Lens, à la Hayward Gallery à Londres ; au Bernard A. Zuckerman Museum of Art à Kennesaw (États-Unis) ; à la Punta della Dogana - Collection Pinault, Venise, Italie ; au Musée Zadkine, Paris, France ; au Martin-Gropius-Bau, Berlin, Allemagne ; au Centre Pompidou, Paris ; au Palais de Tokyo, Paris ; à l'Abbaye de Maubuisson ; dans les jardins du Château de Versailles ; au Mac Val, Vitry-sur-Seine ; au macLyon ; au Fresnoy - Studio national des arts contemporains, Tourcoing ; au ZKM, Karlsruhe (Allemagne) ; au Frankfurter Kunstverein, Francfort-sur-le-Main ; au MoMA PS1, New York ; à l'ICAS - Institute of Contemporary Arts, Singapour ; au Moderna Museet, Stockholm et à la Banco de la República, Bogota. Il a pris part à plusieurs biennales : Triennale de Yokohama, Biennale de Taipei, Biennale de Riga, Biennale de Lyon ; BIM - Biennale de l'Image en Mouvement, Genève et Biennale de Yinchuan (Chine). L'artiste a également réalisé plusieurs performances : à la Villa Médicis et au Maxxi, Rome ; aux Abattoirs, Toulouse ; au Mac Val ; ainsi que lors des Nuits Blanches de Paris, Bruxelles et Melbourne. Il a effectué plusieurs résidences, notamment à la Villa Médicis à Rome et à la Pinault Collection à Lens.

Sustained by a dual programme, both artistic and scientific, the work of Hicham Berrada unites intuition and knowledge, and science and poetry. In his work, he explores the scientific protocols which closely imitate different natural processes and/or climatic conditions. "I am trying to master the phenomena that I bring into play just as a painter masters his colours and his brushes. I use my brushes and colours as the warm, the cold, the magnetism and the light".

Born in 1986 in Casablanca, Morocco, Hicham Berrada lives and works in Paris and Roubaix, France. His work has been presented in numerous solo and group exhibitions at: the Louvre-Lens; the Hayward Gallery, London; the Bernard A. Zuckerman Museum of Art, Kennesaw (USA); the Punta della Dogana - Pinault

Collection in Venice, Italy; the Zadkine Museum, Paris, France; the Martin-Gropius-Bau, Berlin, Germany; the Centre Pompidou, Paris; the Palais de Tokyo, Paris; the Maubuisson Abbey; in the gardens of the Palace of Versailles; the Mac Val, Vitry-sur-Seine; the macLyon; the Fresnoy–Studio national des arts contemporains, Tourcoing; the ZKM, Karlsruhe (Germany); the Frankfurter Kunstverein, Frankfurt-am-Main; the MoMA PS1, New York; the ICAS–Institute of Contemporary Arts, Singapore; the Moderna Museet, Stockholm and the Banco de la República, Bogota. He took part in several biennials: Yokohama Triennale, Taipei Biennale, Riga Biennale, the Lyon Biennale; the BIM–Biennale of Moving Image, Geneva and the Yinchuan Biennale (China).

The artist has also presented several performances at: the Villa Medici and the Maxxi in Rome; the Abattoirs, Toulouse; the Mac Val; as well as during the Nuits Blanches in Paris, Brussels and Melbourne. He was in residence at the Villa Medici in Rome, and at the Pinault Collection in Lens.

Œuvres/Works

Expositions/Exhibitions

Projets/Projects

Selection

Présages

Le travail d'Hicham Berrada associe intuition et connaissance, science et poésie. Il s'inspire de protocoles scientifiques pour explorer des phénomènes qu'il mobilise « comme un peintre maîtrise ses pigments et pinceaux, qui sont dès lors le chaud, le froid, le magnétisme, la lumière ». À partir de 2007, il commence une série intitulée « Présages », réalisée à partir de produits chimiques plongés dans des béchers ou des aquariums, dont il retranscrit les réactions à travers une variété de médiums – images en mouvement, sculptures, photographies. Les Présages reprennent alors la conception classique du paysage. En 2017, lors d'une exposition au Fresnoy, Hicham Berrada propose pour la première fois la projection vidéo d'un Présage sur une paroi semi-circulaire. C'est ce dispositif immersif qu'il reprend dans son projet pour le Prix Marcel Duchamp. L'univers en développement, vaste et foisonnant, résultant de l'expérience chimique, est donné à vivre comme si le spectateur se tenait au cœur du laboratoire, dans le récipient même où les réactions opèrent. « Une activité notable de l'être humain consiste, observe l'artiste, à extraire la matière du sol, pour en agencer différemment ses composants minéraux. L'une de ces actions de réagencement les plus massives est la construction d'édifices en béton qui composent nos villes, constellant la surface de la terre. Du sol, l'homme extrait le calcium et la silice, qui sont isolés, puis assemblés afin d'en faire du béton, principal constituant des villes. Par-delà les temps géologiques, bien après les ruines, se trouveront ainsi agglomérées des concentrations gigantesques de ces minéraux. (...) Les villes deviendront le théâtre d'activités minérales nouvelles, potentiellement merveilleuses. On propose d'activer ces matériaux pour tenter d'apercevoir ce qui pourrait y advenir. » Ainsi pour ce Présage, Hicham Berrada utilise une palette de composants dérivés de produits contenus dans le béton, faisant “pousser” des cristaux dans le bocal comme autant d'architectures. Le rendu, en monochrome blanc, se fait abstrait et subtil.

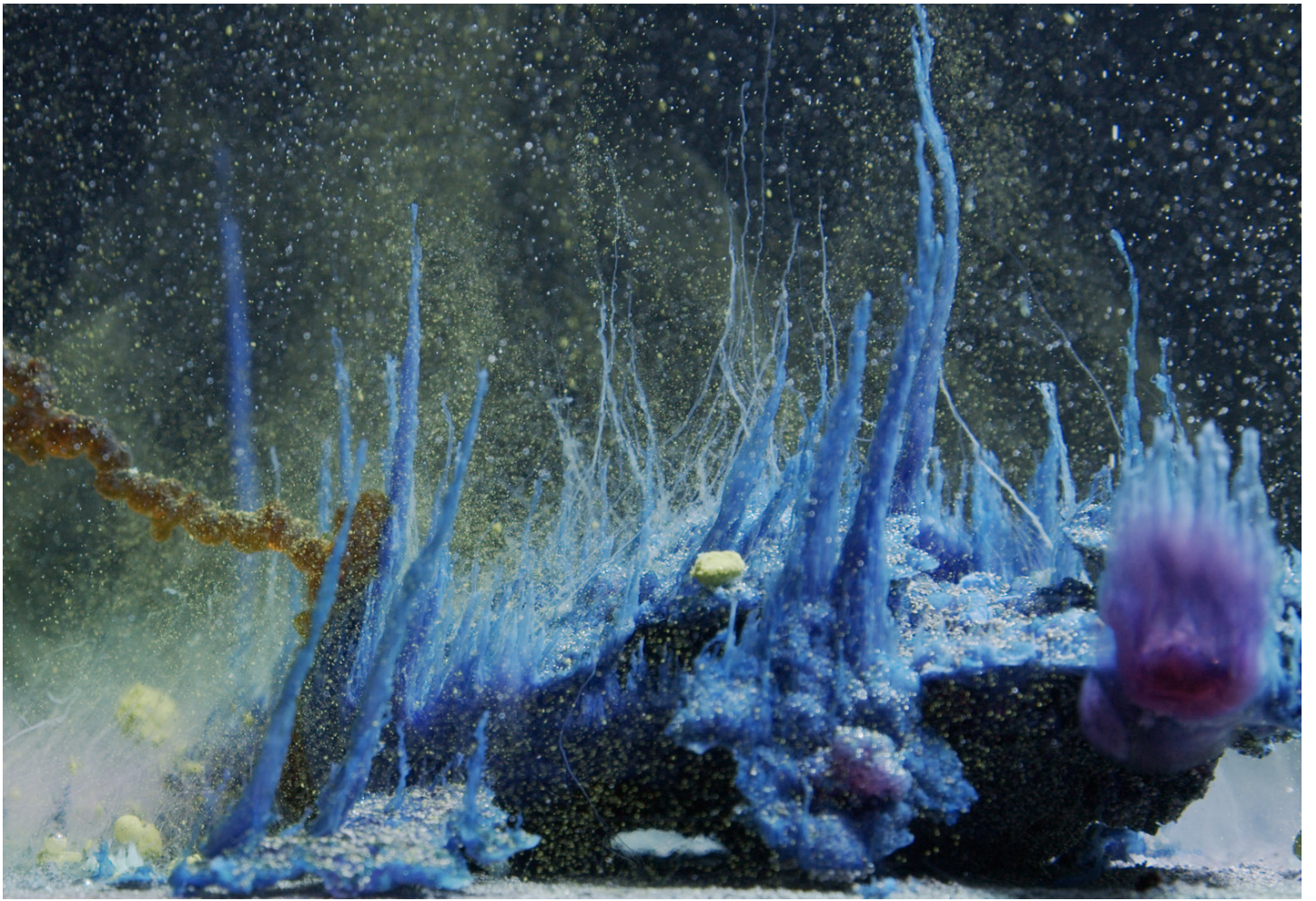
Hicham Berrada's work combines intuition and knowledge, science and poetry. He draws inspiration from scientific protocols to explore phenomena which he uses “as a painter masters his dyes and brushes to become heat, cold, magnetism and light”. In 2007, he began a series entitled *Présages*, transcribing the reactions of chemical products immersed in beakers or fish tanks into a variety of media, such as moving images, sculptures and photographs. His *Présages* revisit the classical notion of landscape. At an exhibition in Fresnoy in 2017, Hicham Berrada

Hicham Berrada's work combines intuition and knowledge, science and poetry. He draws inspiration from scientific protocols to explore phenomena which he uses "as a painter masters his dyes and brushes to become heat, cold, magnetism and light". In 2007, he began a series entitled *Présages*, transcribing the reactions of chemical products immersed in beakers or fish tanks into a variety of media, such as moving images, sculptures and photographs. His *Présages* revisit the classical notion of landscape. At an exhibition in Fresnoy in 2017, Hicham Berrada presented for the first time the video projection of a *Présage* on a semi-circular wall.

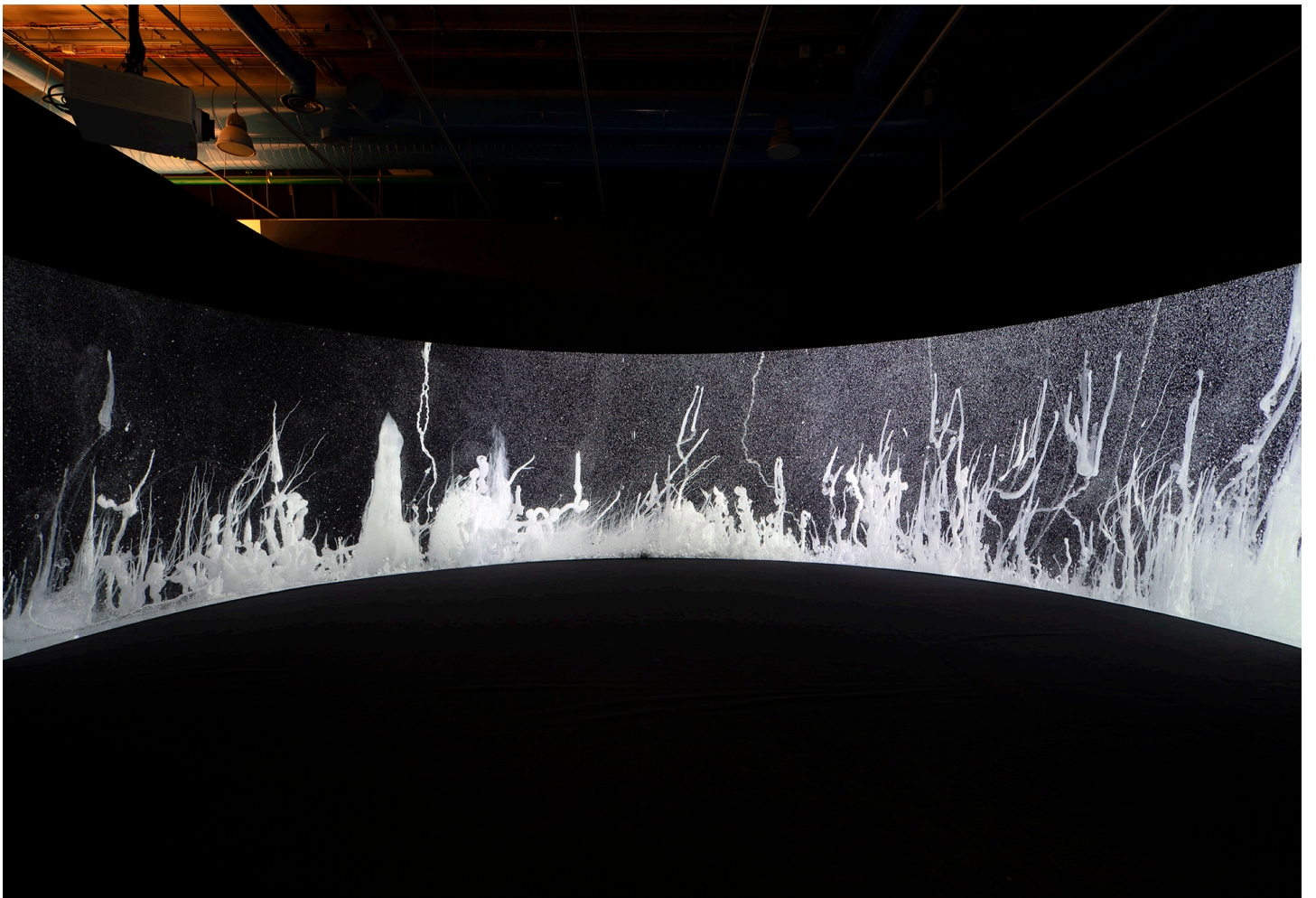
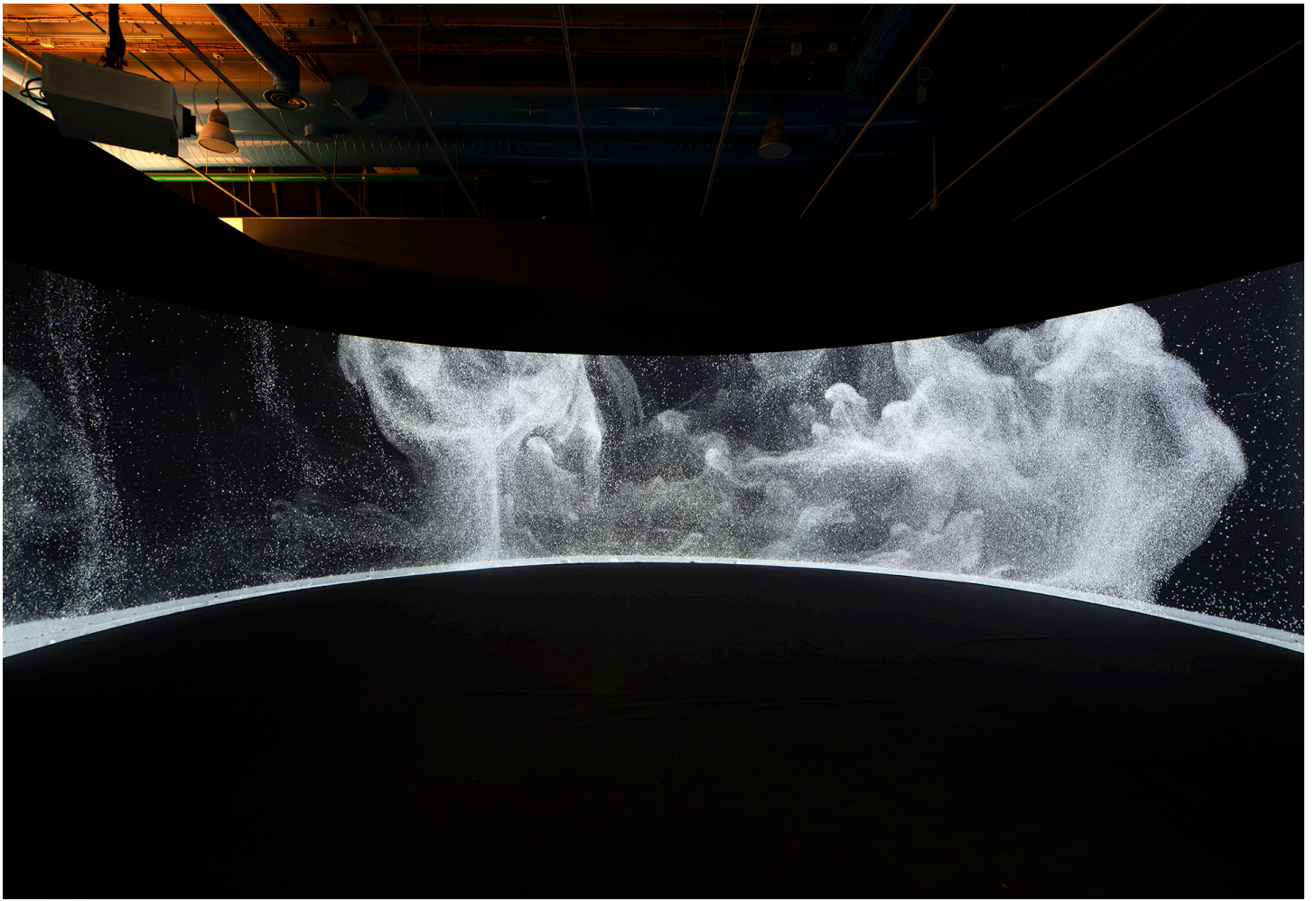
He re-used this immersive approach in his project for the Prix Marcel Duchamp. The evolving world, vast, teeming and resulting from a chemical experiment, is brought to life as though the viewer is in the heart of a laboratory, inside the very beaker in which the reactions are operating. "A significant human activity" the artist comments, "consists in extracting matter from the ground to arrange its mineral components differently. One of the most massive of these re-arrangements is the building of concrete edifices which shape our cities and covers the surface of the planet. Man extracts calcium and silica from the ground, which are separated then assembled to create concrete, the principle component of cities. Long after geological eras, after ruins, we find gigantic concentrations of these agglomerated minerals. (...) Cities will become the stage of new and potentially fascinating mineral activities. We try to activate these materials in an attempt to perceive what could emerge". For this *Présage*, Hicham Berrada used a palette of components derived from the substances contained in concrete, "to grow crystal architectures in a jar". The result, in white monochrome, is both subtle and abstract.



Hicham Berrada, Event view « Performing the moon », LASALLE College of the Arts, Singapore, 2016



Installation view: *Presage* 22/04/2022, 14h12, NOOR Festival, Riyadh (Saudi Arabia), 2022



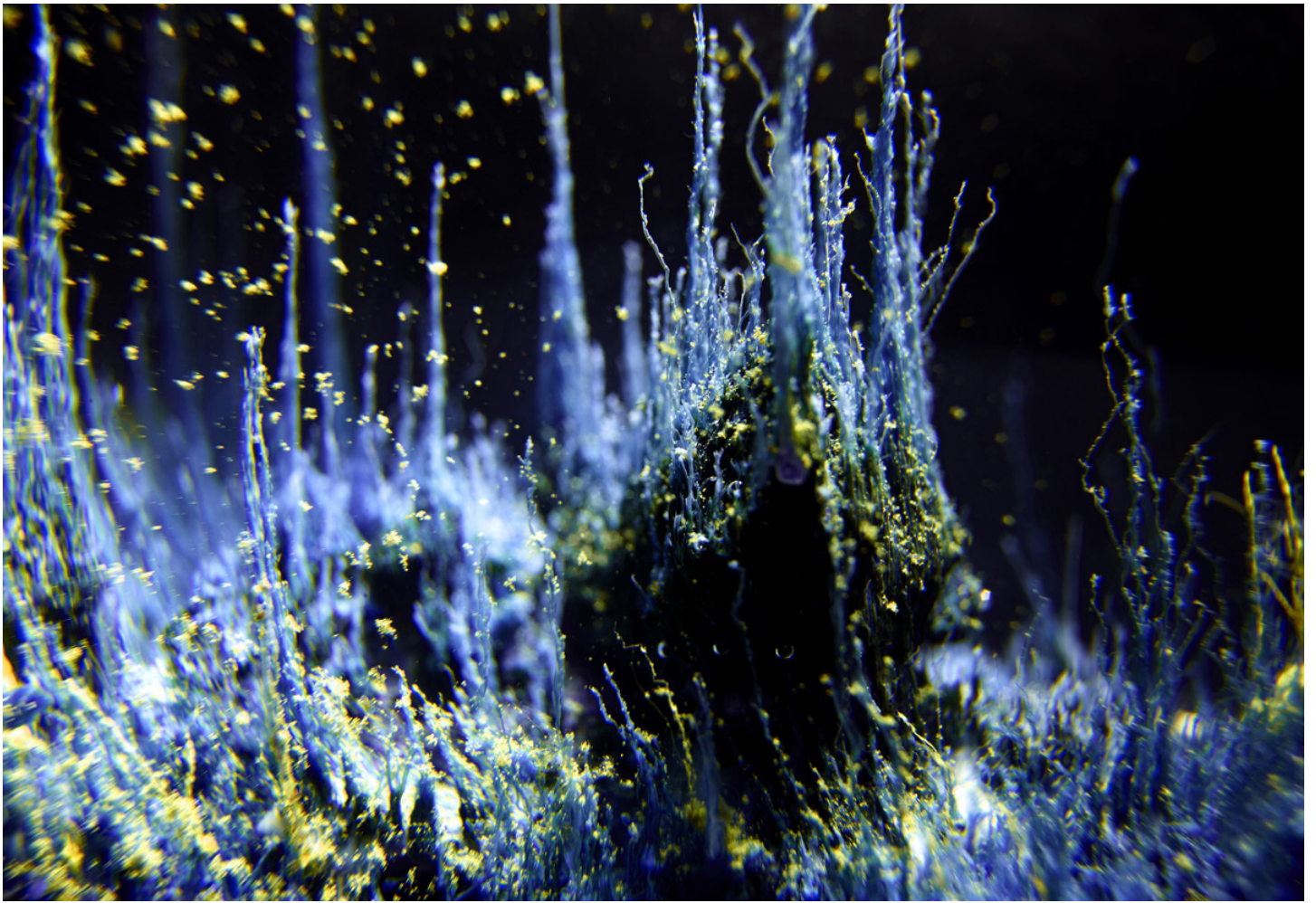
Exhibition views : « Prix Marcel Duchamp », Centre Pompidou, Paris, 2020.



Exhibition view: « Sol », Micro Onde Centre d'art contemporain de L'Onde, Vélizy-Villacoublay, France, 2015



Exhibition views: « Climats artificiels », Espace Fondation EDF, Paris, 2015



Présage, tranche, 2013
Chemical landscape preserved in a glass tank,
37 x 28 x 5 cm



Présage, 2007-en cours
Beaker, chemicals, camera.
Photograph 200 x 100 cm



Exhibition view : « You and I Don't Live on the Same Planet », Taipei Biennial, Taipei Fine Arts Museum, 2020



Présage, 2007-en cours
Beaker, chemicals, camera
Photographs, 100 x 200 cm



Exhibition view : « You and I Don't Live on the Same Planet », Taipei Biennial, Taipei Fine Arts Museum, 2020



Présage, 2007-2015
Beaker, chemicals, camera and live screening
Performance view. « Nuit Blanche », Hôtel de ville, Paris, 2014

« Paysages générés »

Louvre Lens, 2019

L'exposition *Paysages générés* dévoile au public des productions déjà existantes de Hicham Berrada tout autant que de récentes créations issues de ses recherches actuelles. Présentées dans l'espace vitré et lumineux du Pavillon de verre, à l'invitation de Marie Lavandier, directrice du Louvre-Lens et commissaire de l'exposition avec Pascale Pronnier, responsable des programmations artistiques du Fresnoy - Studio national des arts contemporains, elles bénéficient d'un cadre exceptionnel en résonance avec le parc. Laisser apparaître des formes par l'action de forces naturelles, inviter la nature à participer à l'œuvre plutôt que la reproduire : qu'il s'agisse de vidéos, d'impressions 3D, de photographies ou d'installations mixtes, les œuvres d'Hicham Berrada présentées au Pavillon de verre sont animées par cette même volonté. Il travaille comme un peintre dont les principaux outils ne seraient pas des pinceaux et des pigments, mais la maîtrise de paramètres mathématiques, physiques et chimiques. Cette activation des phénomènes passe par la mobilisation de différentes techniques des plus traditionnelles aux plus novatrices. Parmi ses recherches les plus récentes, les *Augures mathématiques* proposent ainsi une série de photographies et de sculptures générées par ordinateur grâce à des algorithmes de morphogenèses, tandis que les sculptures intitulées *Kéromancies* combinent deux pratiques ancestrales : l'art divinatoire de la kéromancie – qui consiste à lire l'avenir dans les formes prises par la cire jetée dans l'eau chaude – et la technique de la cire perdue utilisée depuis l'antiquité pour sculpter le bronze. L'installation vidéo *Présages* – réalisée en filmant l'intérieur d'un bocal dans lequel réagissent des produits chimiques – immerge le spectateur dans un monde à part au sein duquel la matière minérale n'est pas terne et inerte, mais s'exprime au contraire dans une profusion de formes, de couleurs et de mouvements. Chacune de ces expérimentations dégage une poésie particulière, comme autant de cosmogonies. Les paysages qui en résultent, à la fois étranges et familiers, invitent l'imagination du spectateur à une multitude d'explorations.

Hicham Berrada a été en résidence à Lens, dans l'ancien presbytère de la cité Saint-Théodore, réaménagé en résidence d'artistes par Pinault Collection, en 2016. Situé face au musée, ce lieu de résidence et sa démarche participent à la constitution d'une offre culturelle de qualité sur le territoire qui s'ajoute à celle existante et à la dynamique initiée par le Louvre-Lens.

The exhibition *Paysages générés (Generated Landscapes)* reveals to the public some of Hicham Berrada's existing works as well as recent creations resulting from his current research. Presented in the bright glass space of the Pavillon de verre, at the invitation of Marie Lavandier, director of the Louvre-Lens and curator of the exhibition with Pascale Pronnier, head of artistic programming at the Fresnoy - Studio national des arts contemporains, they benefit from an exceptional setting in resonance with the park. Allowing forms to appear through the action of natural forces, inviting nature to participate in the work rather than reproducing it: whether it be videos, 3D prints, photographs or mixed installations, the works of Hicham Berrada presented at the Glass Pavilion are driven by this same desire. He works like a painter whose main tools are not brushes and pigments, but the mastery of mathematical, physical and chemical parameters.

This activation of the phenomena passes by the mobilization of various techniques from the most traditional to the most innovative. Among his most recent research, the *Augures mathématiques* propose a series of photographs and sculptures generated by computer thanks to morphogenesis algorithms, while the sculptures entitled *Kéromancies* combine two ancestral practices: the divinatory art of keromancy - which consists of reading the future in the forms taken by wax thrown into hot water - and the lost wax technique used since antiquity to sculpt bronze. The video installation *Présages* - created by filming the interior of a jar in which chemicals react - immerses the viewer in a world apart in which mineral matter is not dull and inert, but rather expresses itself in a profusion of forms, colors and movements.

Each of these experiments releases a particular poetry, like so many cosmogonies. The resulting landscapes, both strange and familiar, invite the viewer's imagination to a multitude of explorations.

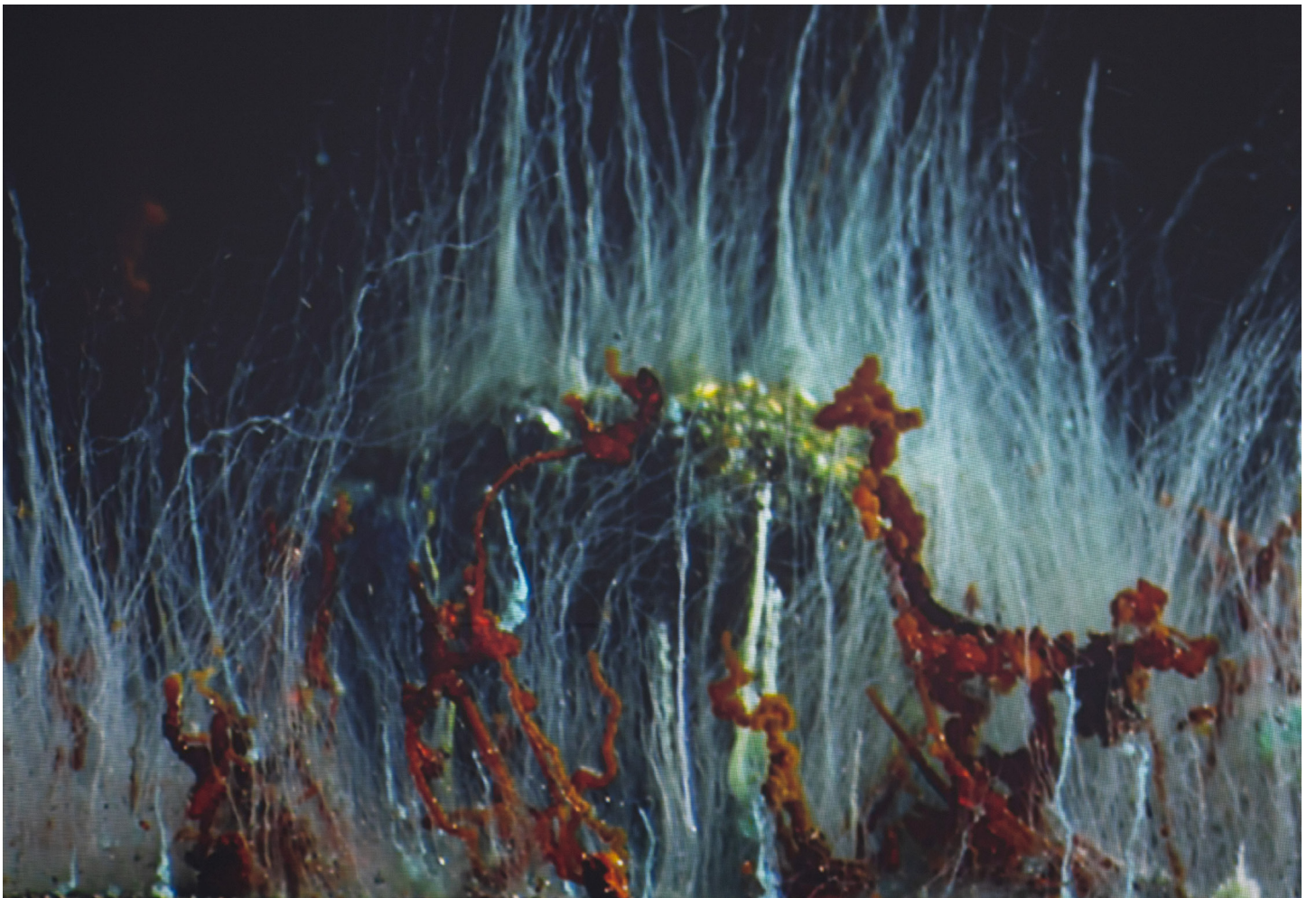
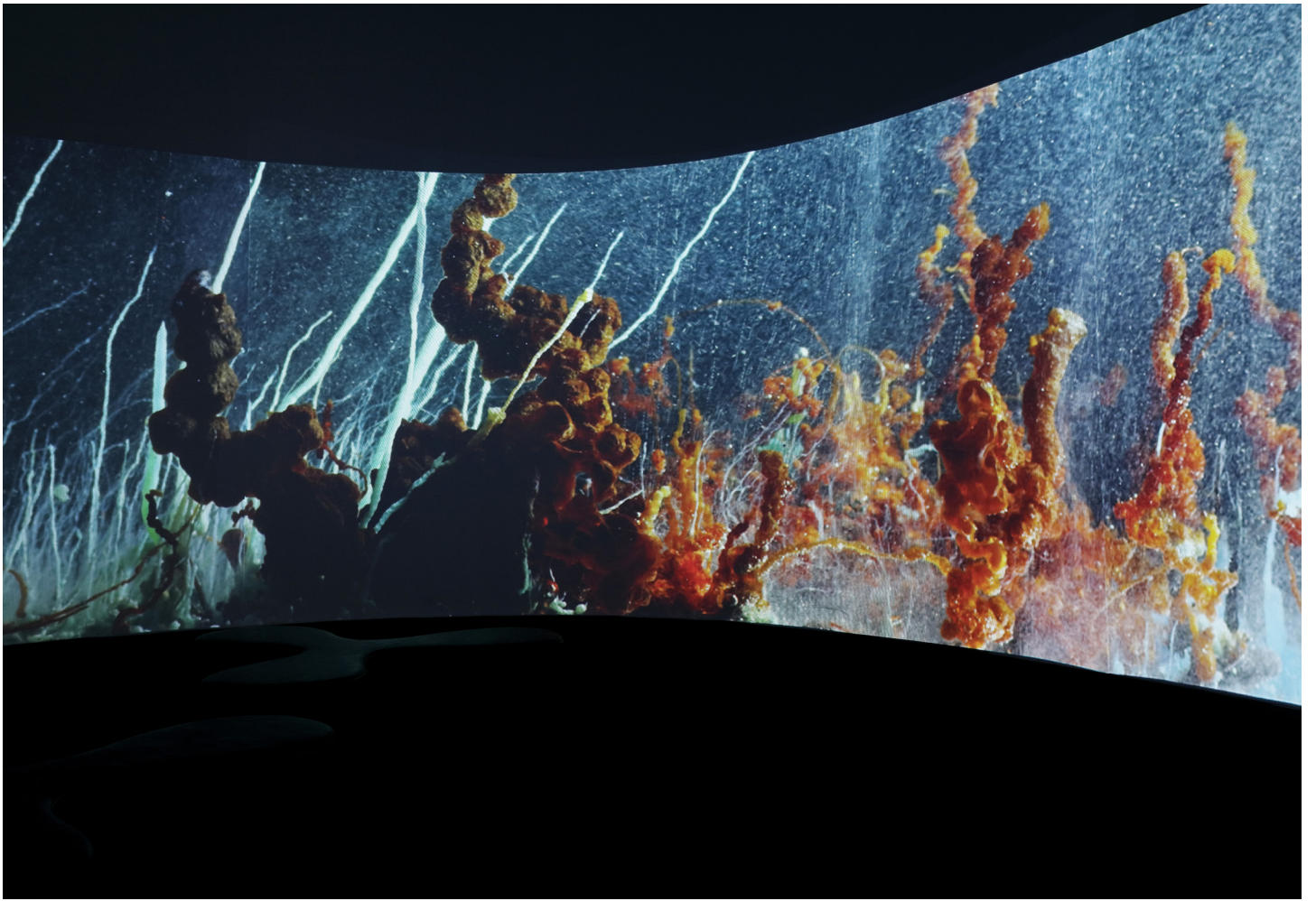
Hicham Berrada was in residence in Lens, in the former presbytery of the cité Saint-Théodore, refurbished as an artist residence by Pinault Collection, in 2016. Located opposite the museum, this place of residence and its approach contribute to the constitution of a quality cultural offer on the territory which adds to the existing one and to the dynamics initiated by the Louvre-Lens.



Exhibition views. « Paysages générés », Louvre Lens, 2019



Exhibition views: « Paysages générés », Louvre Lens, 2019



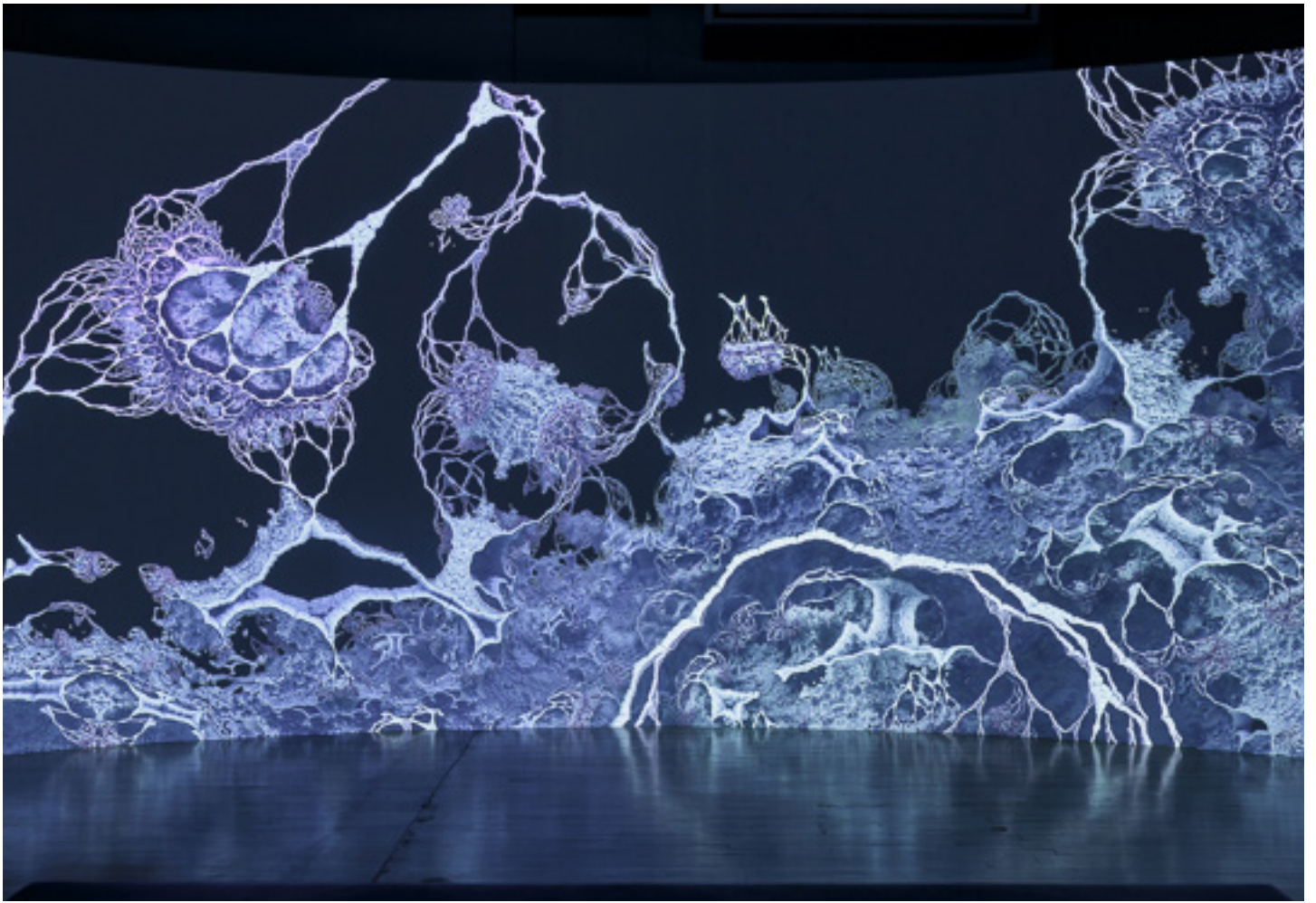
Exhibition views: « Paysages générés », Louvre Lens, 2019

« Dreamscapes »

HENI Project Space, Hayward
Gallery
London, 2019

Dreamscapes brings together existing works including a series of illuminated tanks containing otherworldly chemical landscapes, alongside a new large-scale immersive video installation that explores the biological formation of shapes and structures. Through his enigmatic tableaux, Berrada's work immerses audiences in a spellbinding world of colour and shape. From the laboratory, to chemical experiments in the gallery and performances, Berrada's mesmerising artworks create a personal universe that engages with notions of time, matter, creation and decay. Whether referencing the controlled environment of the lab or more unruly underwater biology, Berrada manipulates mathematical, physical and chemical parameters to produce artworks. Embodying the roles of alchemist and experimenter, he harnesses chemical and natural processes in the activation of ever-evolving landscapes. New shapes and forms appear through scientific forces; the artist invites nature to participate in the making of the work itself. Berrada trades the traditional implements of paint, brushes and canvas for the instruments of temperature, humidity and time. The element of chance, too, plays its part in the artist's creative process. « Each of my pieces can be considered a closed world governed by its own rules. [...]. I'm not their creator. I didn't design or invent them. My role is to ensure all the conditions necessary for them to emerge/exist in a given time and place » In one of the artist's ongoing series of works, brightly coloured angled forests—submerged mineral formations—are housed in illuminated tanks. Such colourful ecosystems transform themselves over the course of the exhibition, in a poetic life cycle of genesis and decay. The tanks present a chemical theatre in which matter and minerals are neither dead nor inert. The artist explains that the series is a way of 'exploring the notion that everything we do may already exist, that we actually create nothing'. On view for the first time, *Dreamscapes* presents two new works from Berrada's series *Augures mathématiques* (Mathematical Omens) an immersive, computer-generated video installation. The film and a series of 3D prints explore in precise detail the biological process of morphogenesis that causes an organism to shapeshift. Berrada combines multiple algorithms to create digital simulations which plunge the viewer into a coral-like underworld. Although entirely virtual, these surreal new realms are activated based on the same numerical patterns that dictate the architecture of our own universe. Berrada conjures hybrid entities, imagining parallel worlds. These simulations also take physical shape as intricate 3D printed sculptures, composed of complex polygons. Causing chaotic formations to appear, the

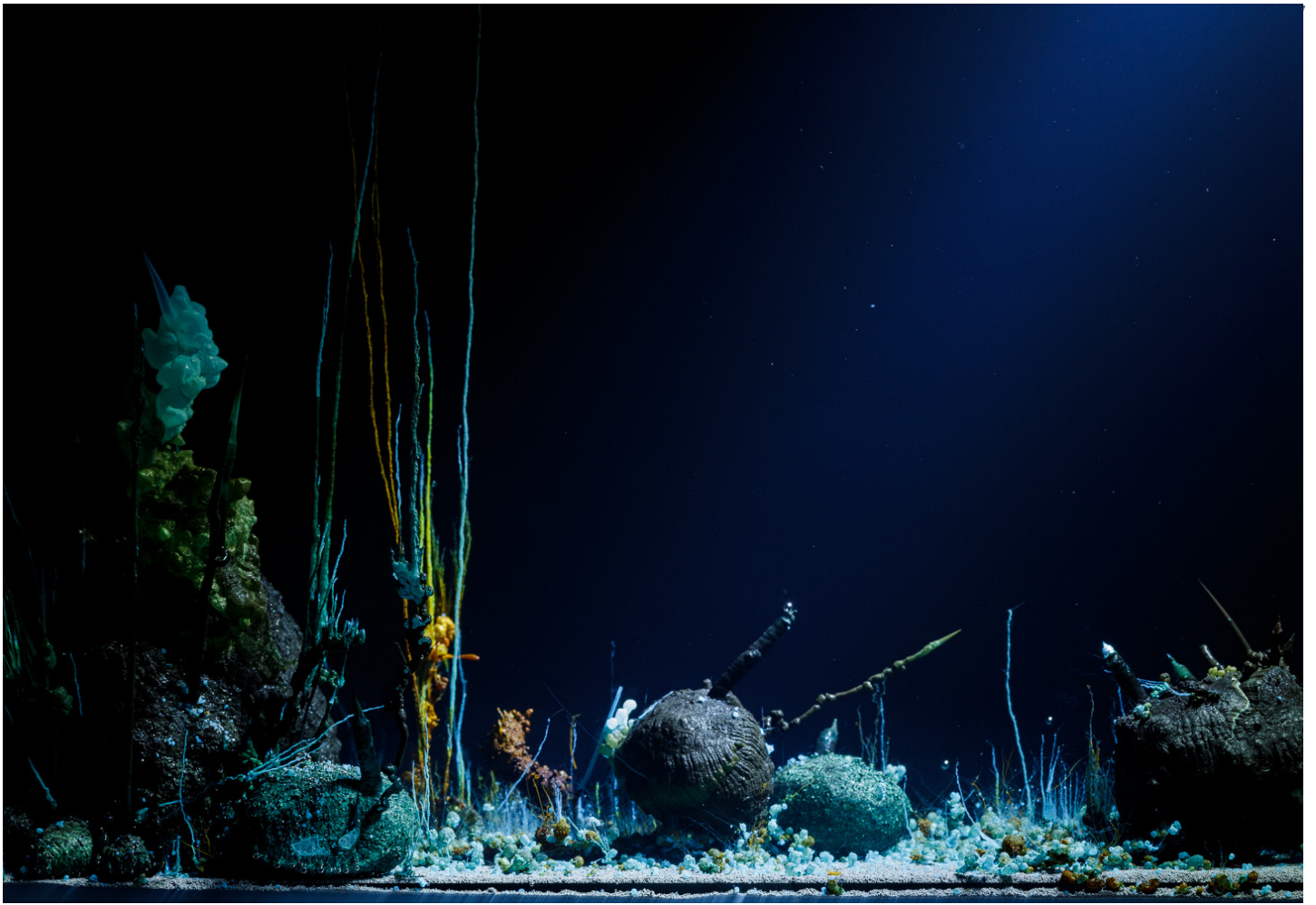
artist will cause sculpture to sprout from the architecture of Hayward Gallery's HENI Project space -- evoking an alternate world in real time. With *Les matrices minérales* (2017) (Mineral Matrices), Berrada considers time and entropy. Processes that normally take days now unfold over mere minutes. Luminous columns contain bronze immersed in electrified water. These structures are designed within climatic chambers where Berrada can adjust humidity and temperature. Oxidation in these conditions dramatically accelerates the ageing process creating ethereal, smoke-like matter that elegantly drifts through the chamber. Although the result of accelerated natural processes not normally seen by the naked eye, this slow, dream-like movement stimulates the perception of slowing down of time, encouraging a meditative experience. Berrada comments: « In the laboratory you can change all the parameters - pH, humidity, temperature, pressure but not time. You can't stop it or speed it up, that's why I focus on it. I question it, challenge it.»



Exhibition views: « Hicham Berrada: Dreamscapes », HENI Project Space, Hayward Gallery, London, 2019



Exhibition views: « Hicham Berrada: Dreamscapes », HENI Project Space, Hayward Gallery, London, 2019



Exhibition views: « Hicham Berrada: Dreamscapes », HENI Project Space, Hayward Gallery, London, 2019

« Luogo e Segni »

Pinault Collection, Punta della
Dogana
Venice, 2019

Punta della Dogana presents the exhibition *Luogo e Segni*, curated by Martin Bethenod, Director of Palazzo Grassi – Punta della Dogana, and Mouna Mekouar, independent curator. *Luogo e Segni* takes its title from a painting by Carol Rama included in the exhibition. The show brings together over one hundred works, by thirtysix artists, that establish a particular relationship with their urban, social, political, historical, intellectual setting. Among the artists presented, 17 appear for the first time in a Pinault Collection exhibition in Venice including, among others; Berenice Abbot, Liz Deschenes, Trisha Donnelly and R. H. Quaytman. Among those, 3 have taken part in the artist residency programme promoted by the Pinault Collection in Lens: Lucas Arruda, Hicham Berrada and Edith Dekyndt. Their works are set up in relation with a selection of pieces that have marked the history of exhibitions at Punta della Dogana since its opening in 2009.



Exhibition views: « Luogo e Segni », Punta della Dogana, Venice, 2019

«Activations»kamel mennour,
Paris, 2019

Faire surgir des formes, les inviter à apparaître plutôt que les représenter : c'est le principe directeur d'*Activations*, deuxième exposition personnelle d'Hicham Berrada présentée à la galerie kamel mennour. Hicham Berrada définit sa démarche comme celle d'un régisseur d'énergie, dont le geste créateur se résume au choix de paramètres physiques ou chimiques : agir sur la température, la luminosité ou la viscosité d'un milieu, de façon à ce que, dans un cadre défini, quelque chose se produise. Ce qui est donné à voir au sein de ce cadre est une nature activée, des formes générées plutôt que représentées. L'installation vidéo circulaire s'inscrit dans la série des *Présages*, poursuivie par l'artiste depuis 2007. Réalisés à partir de produits chimiques plongés dans des béciers ou aquariums, les *Présages* sont composés selon la conception classique du paysage : un point de vue sur la nature à hauteur d'homme, orienté vers l'horizon. Toute une palette de composants est déployée par l'artiste en fonction des couleurs et des formes qu'il souhaite faire apparaître.

La projection immersive plonge le spectateur dans un univers en développement, vaste et foisonnant. Elle a été réalisée en filmant à vitesse réelle un bocal de 10 cm de diamètre, dans lequel des composants minéraux purifiés entrent en réaction. Les échelles de taille sont brouillées, ainsi que les frontières entre l'organique et le minéral. On a coutume de penser le monde minéral comme figé, par opposition au vivant qui, lui, serait animé. Nous ne savons pas percevoir les mouvements du minéral, parce que sa temporalité dépasse la nôtre. Dans les conditions choisies par l'artiste, on découvre alors les métamorphoses de ces composants que l'on pense d'ordinaire comme immuables et inertes. Le minéral se révèle même doté d'une gestuelle, capable de mouvements qu'on pensait réservés au monde du vivant. De cette matière activée chimiquement, il émerge des mondes multiples qui peuvent évoquer tout à la fois des formes de vie végétales, des architectures, des paysages surréels ou familiers.

Les bronzes de la série *Kéromancie*, par leur richesse et diversité de formes, sont également des supports aux capacités d'interprétation et d'imagination du spectateur, comme des tests de Rorschach en trois dimensions. S'agit-il de sculptures ? Pas au sens classique du terme, puisque rien ici n'a été modelé ni sculpté. La kéromancie est un art divinatoire traditionnel pratiqué depuis l'Antiquité, qui consiste à lire l'avenir à partir des formes prises par la cire chaude jetée dans l'eau. Le résultat dépend bien entendu de la composition de la cire, de la température et du pH de l'eau, ou encore du mouvement par lequel elle est immergée. Hicham Berrada reprend cette technique, en tentant de la maîtriser :

les cires sont donc soumises à des conditions précises afin d'infléchir le développement de leurs formes. Contrôler ces paramètres, c'est tenter d'orienter le futur, d'influer sur le cours du temps pour qu'il nous soit favorable. Les meilleurs augures sont ensuite coulés en bronze selon la technique traditionnelle de la cire perdue, utilisée en sculpture depuis l'Antiquité. Ainsi figées dans le temps, ces prédictions dépasseront peut-être le futur dont elles sont censées présager. La sculpture blanche, imprimée en 3D, est la première issue de la série des *Augures mathématiques*. Elle a été générée en combinant différents algorithmes de morphogenèse, l'étude des lois qui déterminent les formes l'étude des lois qui déterminent les formes dans la nature. Ces algorithmes ont été déterminés par des scientifiques, pour rendre compte des règles par lesquelles les organismes se développent et prennent forme. Les augures mathématiques capturent donc des entités totalement virtuelles, qui n'existent que grâce aux calculs informatiques, mais qui pourraient être, puisque leur développement a été guidé par les lois qui président aux formations de la matière dans notre monde. Composés uniquement de polygones, ils sont structurés par une géométrie si complexe qu'elle en finit par sembler chaotique. Les augures mathématiques simulent des possibles qui dépassent l'imagination, des hybrides qui existent ou existeront peut-être, dans d'autres temps ou d'autres espaces...

The guiding principle of *Activations*, Hicham Berrada's second solo exhibition at the galerie kamel mennour, is to make forms emerge, encourage them to appear rather than represent them.

Hicham Berrada defines his practice as that of an energy director (in the sense one speaks of a stage director), whose creative gesture consists in a choice of physical and chemical parameters: to act on the temperature, the light, or the viscosity of an environment, so that, within a defined frame, something is produced.

What is given to the viewer to see in this frame are forms of activated nature, generated rather than represented forms. The circular video installation is a part of the series *Présages*, which the artist has been working on since 2007. The *Présages*, made from chemical substances submerged in beakers or aquariums, are composed according to the classical conception of landscape: a human-scale perspective on nature, oriented towards the horizon. A whole palette of components is deployed by the artist according to the colors and forms that he wants to make appear.

The immersive projection plunges the spectator into a universe under construction, at once vast and pullulating. It was made by filming in real time a 10 cm-diameter jar, in which purified mineral components enter into reaction with one another. Both scale and the border between

the organic and the mineral are blurred here. We tend to think of the mineral world as fixed, in contrast with animated life. We are incapable of perceiving mineral movement because its temporality extends beyond our own. In conditions chosen by the artist, we discover the metamorphoses of these

elements that we normally think of as immutable and inert. Minerals even show themselves to possess a gestural dimension, productive of movements that we think of as belonging exclusively to life. In this chemically activated way, multiple worlds emerge that can evoke at once vegetable life forms, architecture, and surreal or familiar landscapes.

The bronzes from the series *Kéromancie*, with the wealth and diversity of their forms, are also a basis for the spectator's capacities for interpretation and imagination, like three-dimensional Rorschach tests. Are they sculptures? Not in the classic sense of the word, since nothing has been sculpted or molded. Keromancy is a traditional divinatory art practiced since Antiquity, which consists in reading the future from the shapes taken by hot wax after it is thrown into water.

The result depends of course on the composition of the wax, the temperature and pH of the water, and the movement with which the wax is immersed. Hicham Berrada has taken up this technique in an effort to control it: the wax is submitted to precise conditions in order to inflect the way its shapes develop. Controlling these parameters is an attempt to orient the future, to influence the course of events so that they become favorable to us. The best predictions are then cast in bronze with traditional lost-wax casting, which has been used in sculpture since Antiquity. Thus fixed in time, these predictions will perhaps outlast the future that they are supposed to predict.

The white sculpture, printed in 3D, is the first one of a series called *Augures mathématiques*. The piece has been generated by combining different algorithms of morphogenesis, the study of the laws that determine natural forms. These algorithms have been determined by scientists, in order to give an account of the rules according to which organisms develop and take shape. Mathematical auguries thus capture entirely virtual entities, which only exist through digital calculations, but which could be, since their development has been guided by the laws that preside over the formation of matter in our universe. Composed entirely of polygons, they are structured by a geometry so complex that it ends up appearing chaotic. Mathematic auguries simulate possibilities that outstrip our imagination, hybrids that exist or will perhaps exist, in other times or other places...

Aude Wyart



Kéromancie #7, 2018-2019
Charred bronze, white painted steel box



Kéromancie, 2018–2019
Charred bronze, white painted steel boxes
Variable dimensions

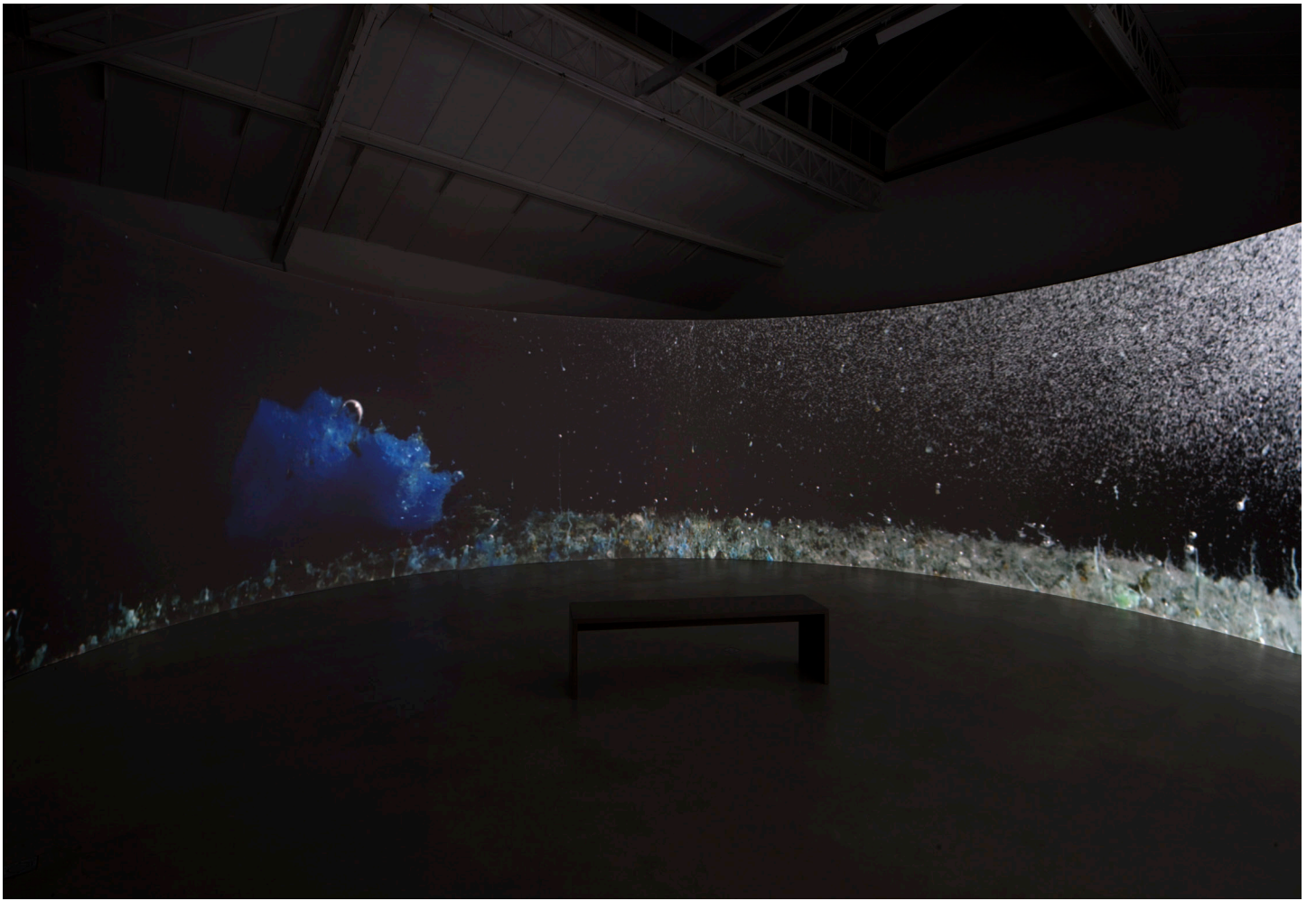


Kéromancie #8, 2018-2019

Bronze calciné, caisson en métal blanc / Charred bronze, white painted steel box



Exhibition views: «Activations», kamel mennour, Paris, 2019



Exhibition views: «Activations», kamel mennour, Paris, 2019



Kéromancie, 2019

Aquarium, water, controlled electro-conductivity, metals at different galvanic couples



Kéromancie, 2019

Aquarium, water, controlled electro-conductivity, metals at different galvanic couples



Exhibition view: « La Fabrique du vivant », Centre Pompidou, Paris, 2019

*Reconnecting with the World:
About the Poetic in Elements and
Materials*

Frankfurter Kunstverein,
Frankfurt (Germany), 2018

«A purely intellectual world view without mysticism is an absurdity.»
Erwin Schrödinger

The artists participating in the exhibition *Reconnecting with the World*, Hicham Berrada, Lucy Dodd and Sam Falls, seek out our basic existential parameters and thus try to demonstrate our connectedness with a superordinate whole, showing new ways of reconnecting with the world. They create their works embedded within a historical trajectory in which humans have progressively disconnected from the conditions set by time and space through digital means.

Curator : Franziska Nori



Exhibition view: « Reconnecting with the World: About the Poetic in Elements and Materials », Frankfurter Kunstverein, 2018



Exhibition views: « Reconnecting with the World: About the Poetic in Elements and Materials », Frankfurter Kunstverein, 2018

Voyage d'Hiver

Jardins du Château de Versailles,
Bosquet des Dômes, (France),
2017

Hicham Berrada compose ses installations comme autant de tableaux vivants. Il provoque dans ses oeuvres des réactions chimiques de manière à rendre perceptibles les métamorphoses discrètes – parfois microscopiques – de la nature. « En art, on ne fait rien d'autre que de ré-agencer ce qui existe » dit-il. Dans ses réagencements savamment orchestrés, un espace aussi clos qu'un aquarium devient alors un territoire fascinant délivré de toute échelle. Inspiré des protocoles scientifiques d'observation qu'il transpose hors de leur usage courant en laboratoire, l'artiste invite à s'émerveiller devant le caractère hypnotique et presque psychédélique de phénomènes naturels.

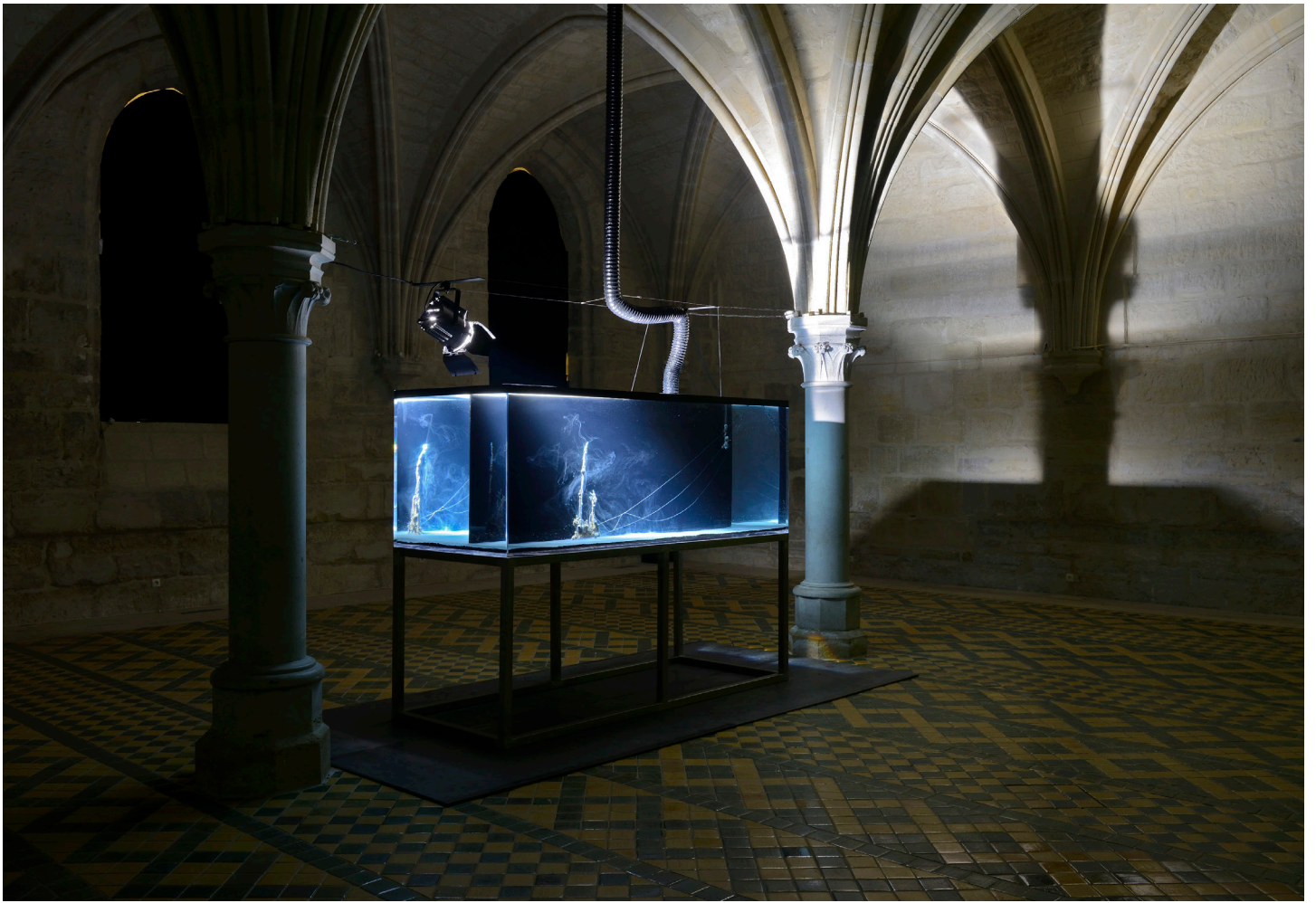
Hicham Berrada composes his installations like living paintings. He provokes chemical reactions in his works in order to make perceptible the discrete – sometimes microscopic – metamorphoses of nature. « In art, we do nothing but re-arrange what exists » he says. In his skilfully orchestrated rearrangements, a space as closed as an aquarium becomes a fascinating territory freed from any scale. Inspired by scientific observation protocols that he transposes out of their common use in the laboratory, the artist invites us to marvel at the hypnotic and almost psychedelic character of natural phenomena.



Installation view: *Voyage d'Hiver*, Jardins du Château de Versailles, Bosquet des Dômes, 2017



Exhibition views: « 74803 jours », Abbaye de Maubuisson, 2017



Exhibition views: « 74803 jours », Abbaye de Maubuisson, 2017



Exhibition views: « 74803 jours », Abbaye de Maubuisson, 2017

Poétique des sciences

Le Fresnoy – Studio national des
arts contemporains, Roubaix,
France, 2017

Le travail d'Hicham Berrada associe intuition et connaissance, science et poésie et se nourrit d'une double culture, artistique et scientifique. L'artiste convoque une « nature » activée chimiquement, qu'il manipule en direct pour donner forme à de véritables natures mortes. Du laboratoire à l'atelier, de l'expérience chimique à la performance, l'artiste explore dans ses œuvres des protocoles scientifiques qui imitent au plus près différents processus naturels et/ou conditions climatiques.

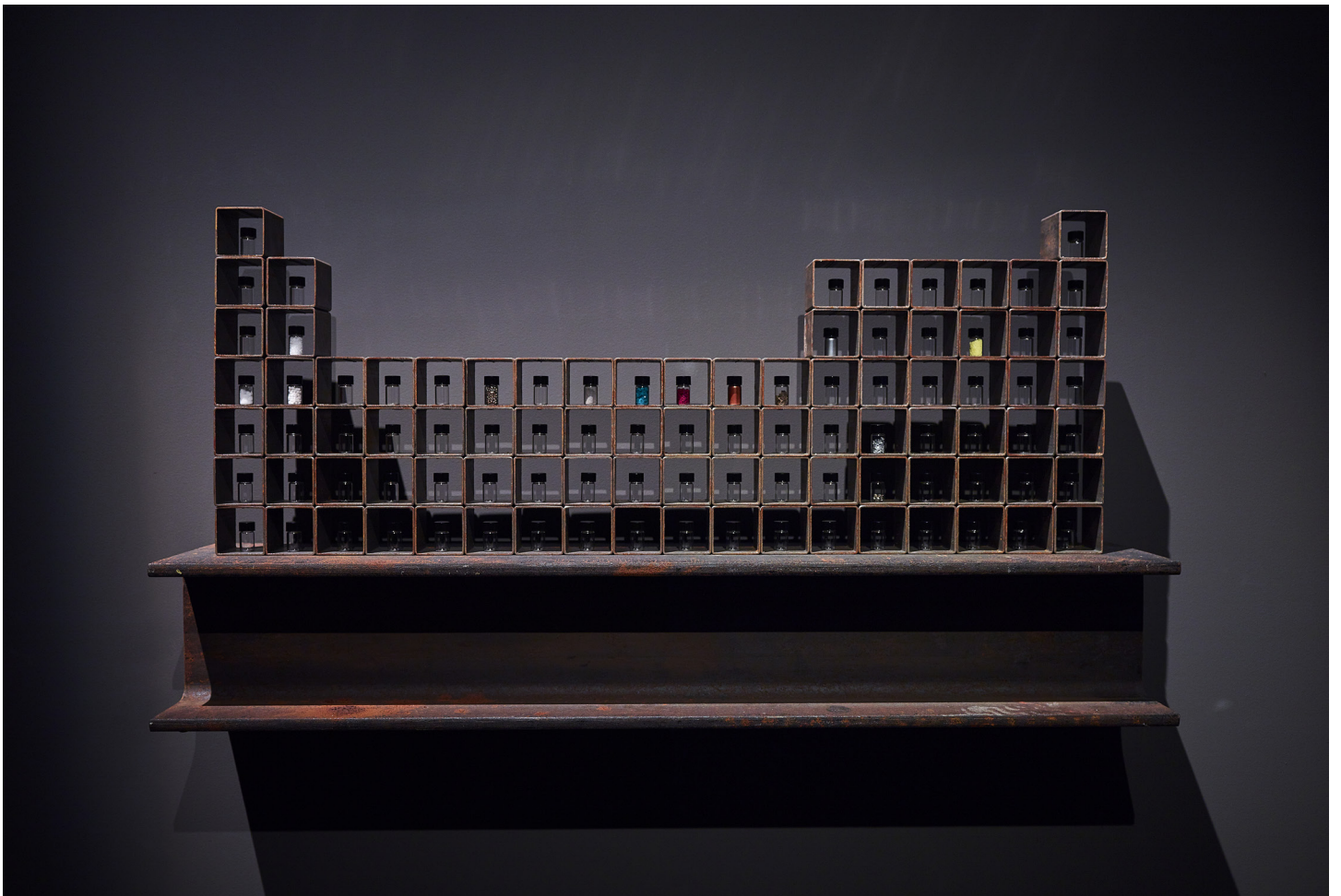
Véritable théâtre chimique, la vidéo *Présage* est le fruit d'une performance dans laquelle l'artiste, associant dans un bécher différents produits chimiques, fait émerger un monde chimérique. Ces transformations de la matière, mises en mouvement par ses manipulations, qui sont simultanément filmées et projetées à l'écran, plongent le spectateur dans un monde aux couleurs et aux formes fascinantes. L'artiste conçoit ces paysages éphémères comme de véritables créations picturales et plonge le spectateur dans un monde qui ne cesse de se métamorphoser. Loin d'être un simple artifice formel, son travail transporte ainsi le visiteur dans un ailleurs, un monde à la fois vivant et inerte, qui nous invite à faire l'expérience d'une présence inédite des énergies et des forces émanant de la matière. Comme il le décrit lui-même, « J'essaye de maîtriser les phénomènes que je mobilise comme un peintre maîtrise ses pigments et pinceaux. Mes pinceaux et pigments seraient le chaud, le froid, le magnétisme, la lumière. »

Hicham Berrada's work combines intuition and knowledge, science and poetry, and is nourished by a double culture, artistic and scientific. The artist summons a chemically activated «nature» that he manipulates live to give form to real still lifes. From the laboratory to the workshop, from the chemical experiment to the performance, the artist explores in his works scientific protocols that imitate as closely as possible different natural processes and/or climatic conditions.

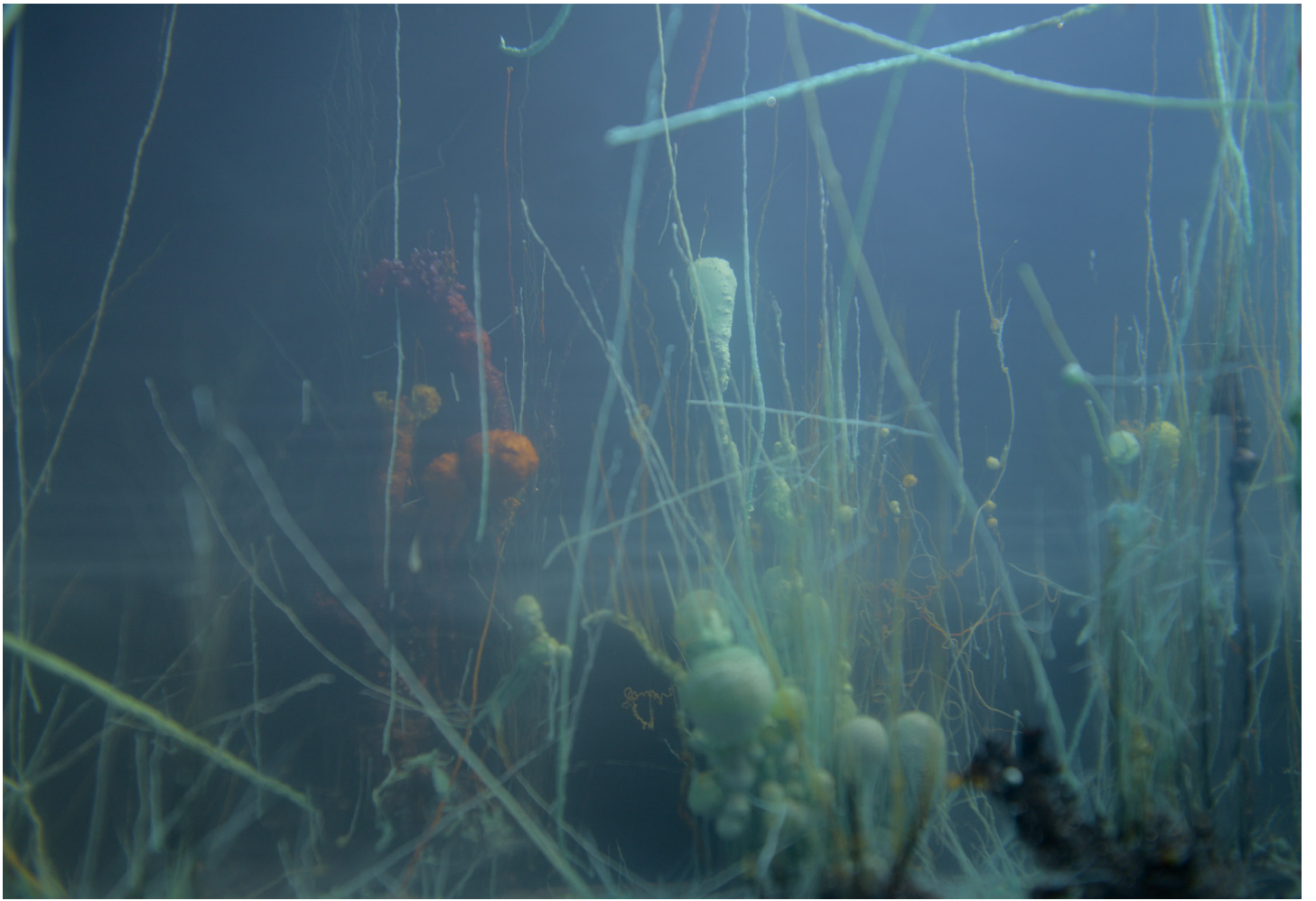
A true chemical theater, the video *Présage* is the result of a performance in which the artist, associating in a beaker different chemical products, makes emerge a chimerical world. These transformations of matter, set in motion by his manipulations, which are simultaneously filmed and projected on the screen, plunge the spectator into a world of fascinating colors and shapes. The artist conceives these ephemeral landscapes as true pictorial creations and

plunges the spectator into another world, a world that is both living and inert, inviting us to experience an unprecedented presence of energies and forces emanating from matter. As he describes it himself, «I try to master the phenomena that I mobilize as a painter masters his pigments and brushes. My brushes and pigments would be hot, cold, magnetism, light.»





Exhibition view: « Poétique des sciences », Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, 2017



Exhibition view: « Poétique des sciences », Le Fresnoy - Studio national des arts contemporains, 2017

Paysages a circadiens

kamel mennour,
Paris, 2015

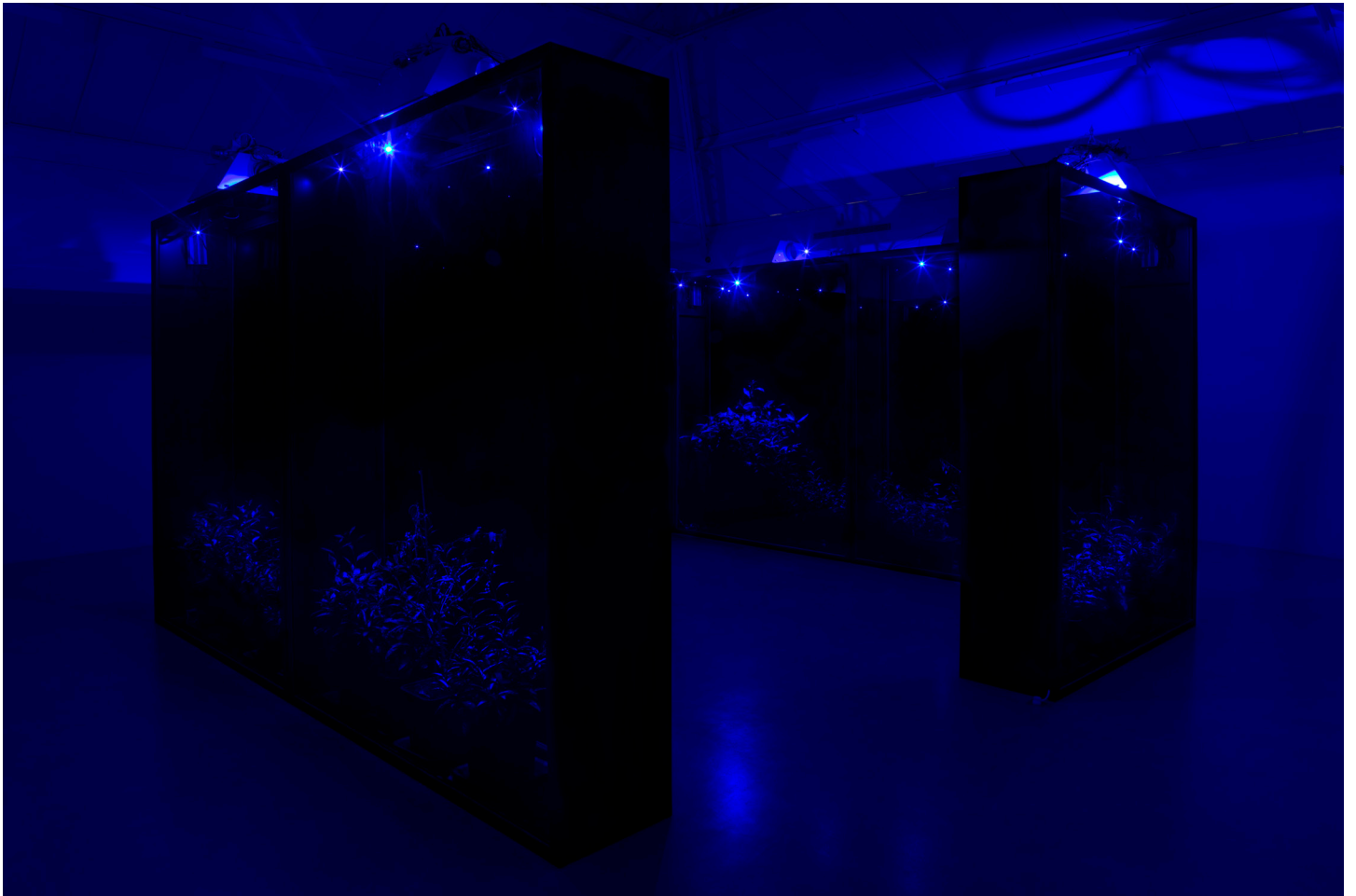
Hicham Berrada dessine, dans une lumière bleue, un jardin plongé dans le clair-obscur, dans ce moment où la nature s'offre dans la pénombre et dégage en secret ses parfums subtils. Ce théâtre botanique, où se mêlent nature et artifice, se déploie sous la forme d'un pavillon de verre constitué d'allées de *Mesk-ellil* (parfum nocturne). Fine et précieuse, cette fleur, étoile à cinq pétales, manifeste le jour sa beauté en blanc. La nuit, dans le bleu du soir, elle s'ouvre, se redresse et diffuse son ester. Sensuelle et douce, piquante et envoûtante, cette odeur qui nous dit des mots exhale ses arômes toute la nuit durant. L'œuvre invite à emprunter le chemin de ces émanations. Pour y parvenir, l'artiste agit avec poésie sur les paramètres climatiques et le rythme circadien. De jour, l'obscurité tombe artificiellement sur la closerie. De nuit, l'éclairage horticole crée la luminosité nécessaire aux plantes. Véritable fabrique de rêve, cette transfiguration du jour en nuit, cette vie inversée des fleurs, cette profusion de parfums, éveillent sens et affects du visiteur et le transportent dans un ailleurs.

In a blue light, Hicham Berrada devises a chiaroscuro garden where nature presents itself to us in the darkness and secretly releases its subtle scents. This botanical theater in which nature and artifice mingle takes the form of a glass pavilion with alleys of *Mesk-ellil* ('night musk'). This delicate flower, this five-petal star, displays its white beauty in the day. At night, in the blue of the evening, it opens, straightens up, and emits its ester. Sensual and sweet, zesty and enchanting, its scent speaks to us all night long. The work thus invites visitors to take the path from which the perfume emanates. The artist lyrically manipulates the climatic parameters and the circadian rhythm to create this environment: in the day, an artificial darkness falls on the little biosphere; in the evening, horticultural lighting provides the plants with the necessary illumination. A veritable dream factory, this transfiguration of day into night, the inversed life of these flowers, and the profusion of perfumes awaken the senses and emotions as they transport visitors from the gallery space to somewhere beyond.

Mouna Mekouar



Exhibition views: « Paysages a circadiens », kamel mennour, Paris, 2015



Mesk-ellil, 2015

7 stained glass terrariums, *cestrum nocturnum*, horticultural lighting, moonlight lighting, delay
each – 250 x 500 x 500 cm

Infragilis

«Le Rêve des formes», Palais de
Tokyo,
Paris, 2017

Comment naissent les déserts ? Cette question est de celles dont la réponse permettrait, au besoin, de reconstruire des mondes ; de celles qui nécessitent d'inventer un art et une science sans emphase, qui interrogent non seulement la vie et la mort des formes mais aussi la vie des formes qui ne meurent pas, qui demeurent fluides et mouvantes et ainsi, jamais ne s'épuisent ni ne disparaissent. Une vision, accessible à l'œil humain, de ce qu'il n'a jamais jusqu'à présent pu percevoir, issue de l'harmonie discrète entre machine, maquette et sable.

Un aquarium robotisé, un modèle réduit de l'espace du Palais de Tokyo, les dunes elles-mêmes miniaturisées (elles mesurent quelques centimètres) – trois éléments réservés qui prennent sens par ce qu'ils génèrent ensemble : aux abords des colonnes, des perturbations naissent dans le champ de dunes, dont la structure immanente rencontre celle, ouverte, adaptable, du musée. L'œuvre qui en résulte traduit un espace et un temps inhumains en une temporalité par nous perceptible.

La lente activité de la machine et du champ de dunes, telle qu'elle a lieu dans le modèle réduit du musée, est enregistrée dans l'espace même du Palais ; une seconde de film correspond à environ 8 minutes dans l'aquarium. Les images sont accessibles à distance, à l'instar de la machine qui peut être contrôlée et programmée de loin – il est possible de modifier les contraintes de distribution du sable, de faire varier la taille et le nombre des dunes ; cependant l'action humaine, si elle est indispensable, demeure périphérique, presque invisible. Tout à sa discrétion, afin que l'esprit comme le musée s'ouvrent à des formes inhumaines, à une intelligence d'une autre nature.

Jakuta Alikavazovic

How are the deserts born? This question is one of those whose answer would allow, if necessary, to reconstruct worlds; one of those which require the invention of an art and a science without emphasis, which question not only the life and the death of forms but also the life of forms which do not die, which remain fluid and moving and thus, never exhaust themselves nor disappear. A vision, accessible to the human eye, of what it has never been able to perceive until now, resulting from the discreet harmony between machine, model and sand.

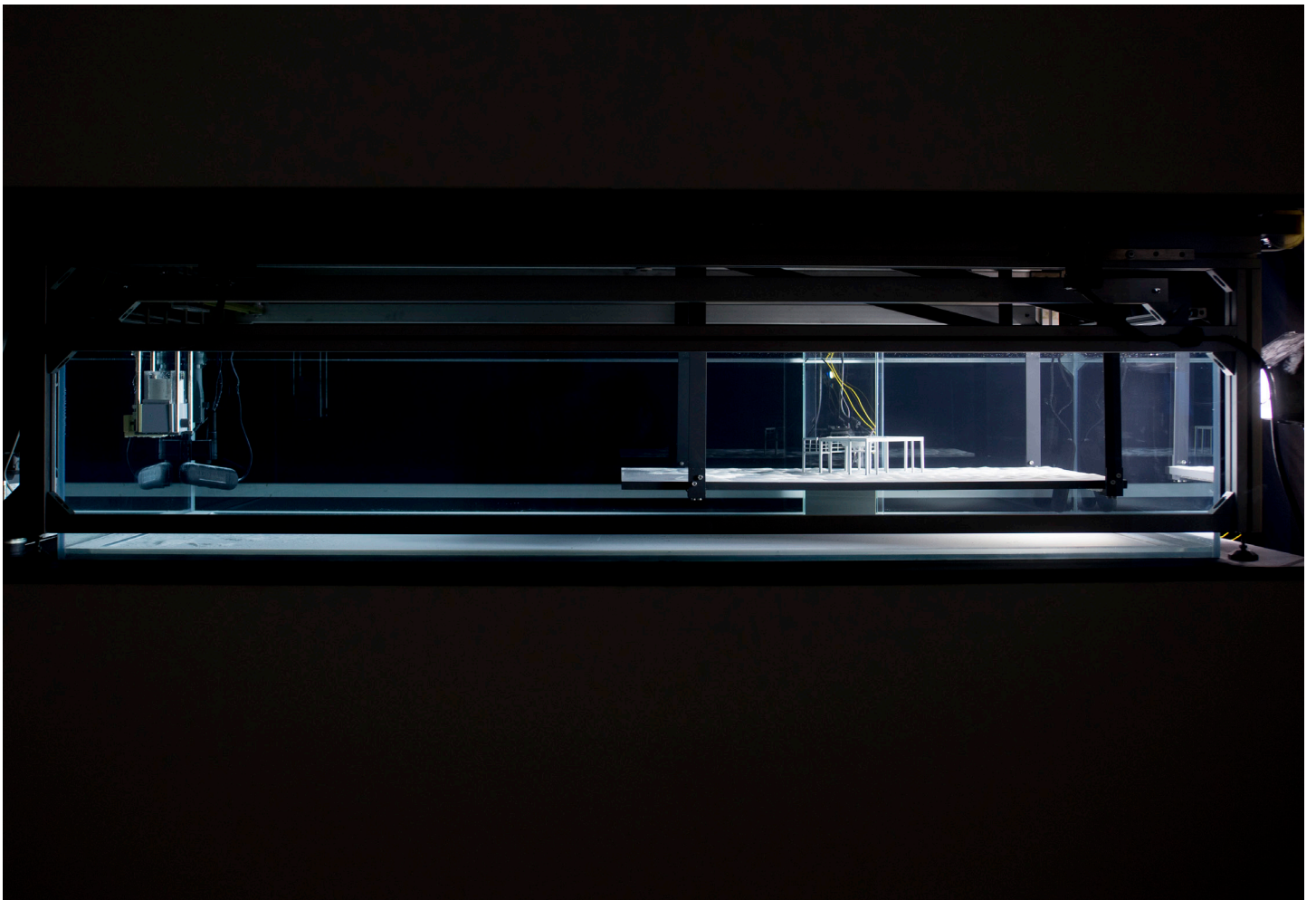
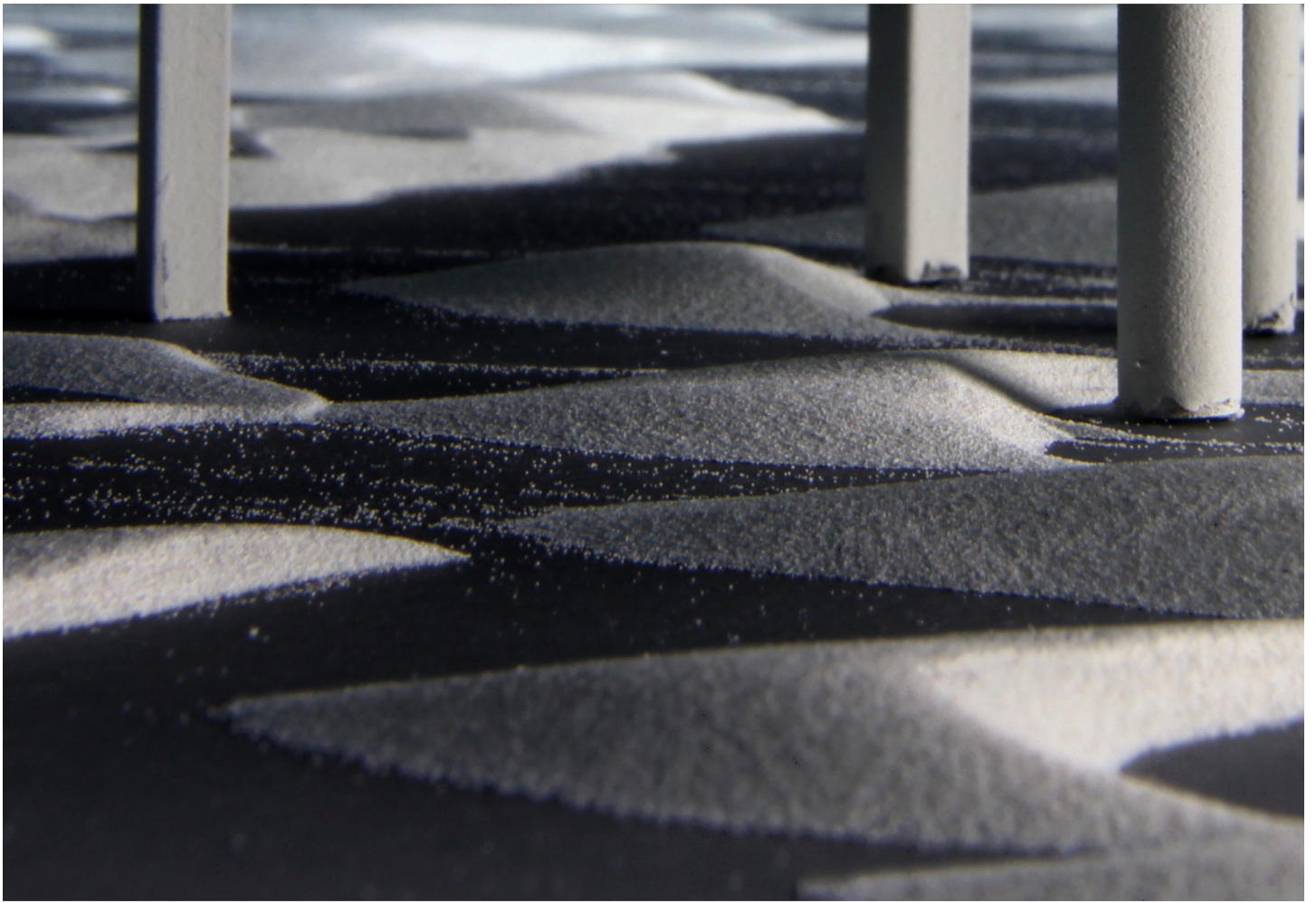
A robotized aquarium, a reduced model of the Palais de Tokyo space, the dunes themselves miniaturized (they measure just a few centimeters) - three reserved elements that make sense by what they generate together: at the approach of the columns, disturbances are born in the field of dunes, whose immanent structure meets that of the open, adaptable museum. The resulting work translates an inhuman space and time into a temporality that we can perceive.

The slow activity of the machine and the dune field, as it takes place in the museum's scale model, is recorded in the very space of the Palais; one second of film corresponds to about 8 minutes in the aquarium. The images can be accessed remotely, just as the machine can be controlled and programmed from afar - it is possible to modify the constraints of sand distribution, to vary the size and number of dunes; however, the human action, if it is indispensable, remains peripheral, almost invisible. Everything is at his discretion, so that the mind as well as the museum can open up to inhuman forms, to an intelligence of another nature.

Jakuta Alikavazovic



Installation view Machine *Infragilis*, 2017



Exhibition views « Le Rêve des formes », Palais de Tokyo, Paris, 2017

Les fleurs

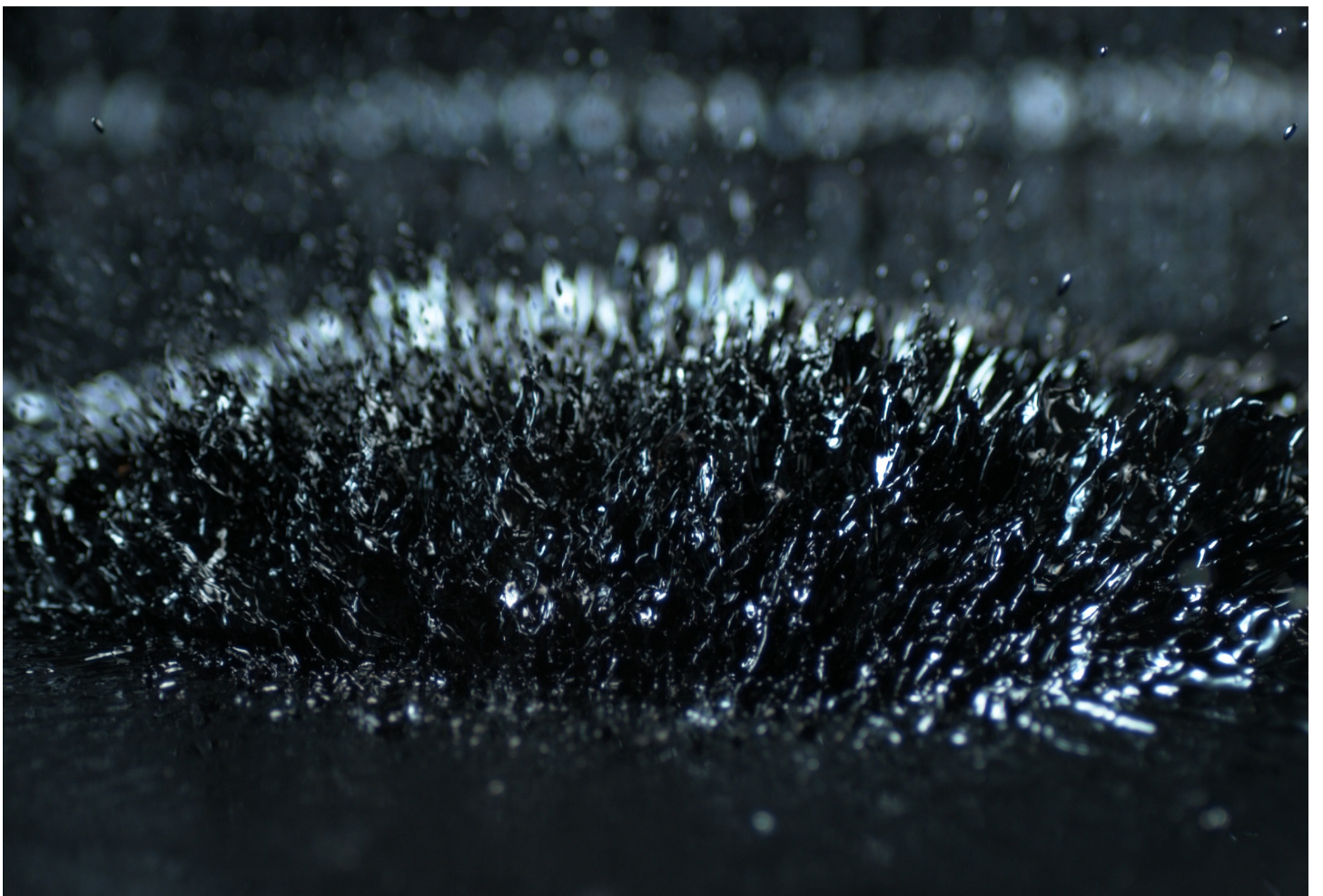
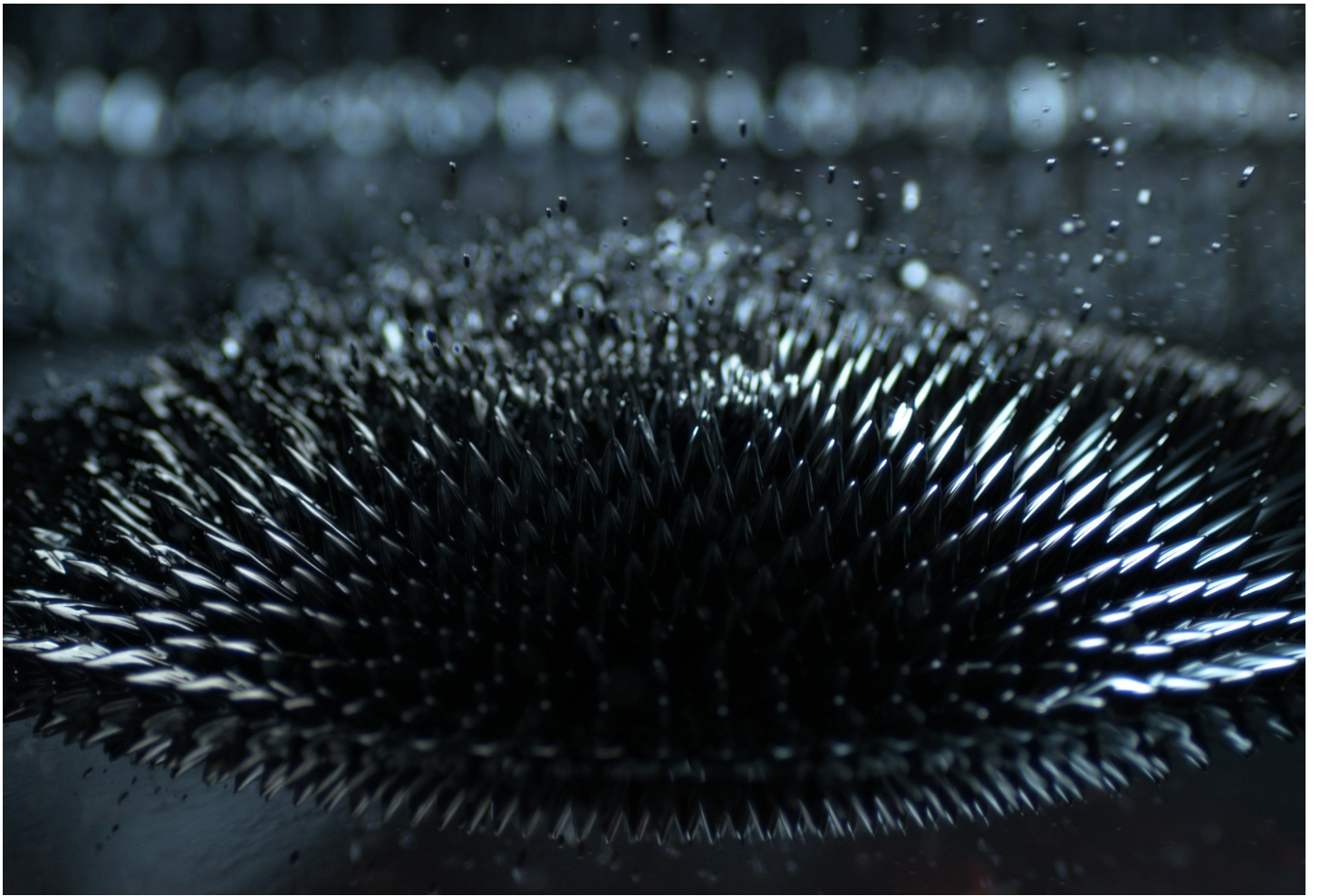
Une sphère grasse, noire, hérissée de pics occupe le centre de l'image. Une détonation sourde retentit et la fait voler en éclats. Comme alourdies, les particules se dispersent lentement, mais leurs trajectoires précises témoignent de l'intensité du choc. La matière huileuse s'éparpille aux quatre coins, jusqu'aux extrémités du champ. Puis, chaque goutte reprend le chemin inverse, et les particules convergent lentement vers le même point central. Lorsque la dernière goutte se fond dans la sphère du milieu, le processus s'enclenche à nouveau : l'entité se désagrège, mais sans faiblir elle se reforme méthodiquement, et revient intacte, inchangée. A la troisième fois, on remarque les chemins et les détours variés par lesquels les éléments se séparent puis se rassemblent. C'est le seul changement qu'on peut observer, car les intentions et la force de l'entité ne varient pas. Elle ne présente pas la plus infime des blessures. Les attaques qu'elle subit, les destructions à répétition ne peuvent pas l'altérer.

Dans *Inferno*, August Strindberg évoque avec admiration les conditions d'existence des fleurs, «ces vivantes mortes, qui mènent une existence sédentaire, n'opposant point de résistance contre une attaque, qui souffrent plutôt que de faire le mal, qui simulent les amours charnelles, se multiplient sans lutte, et meurent sans se plaindre. Êtres supérieurs, qui ont réalisé le rêve du Bouddha, ne rien désirer, tout supporter, s'absorber en soi-même jusqu'à l'inconscience voulue.». L'apparence oppose les fleurs à l'objet qui est ici filmé: il est sombre, lourd, piquant, tandis qu'elles portent souvent des couleurs vives ou claires et semblent délicates, fragiles, aériennes. Malgré leurs différences d'aspect, l'entité noire et les fleurs se comportent de la même façon. Physiquement programmées pour un éternel recommencement, elles n'ont pas besoin de déployer de force, ni d'opposer de résistance à l'attaque. Elles demeurent dans un état à la fois enviable et terrifiant, inexorablement invincibles.

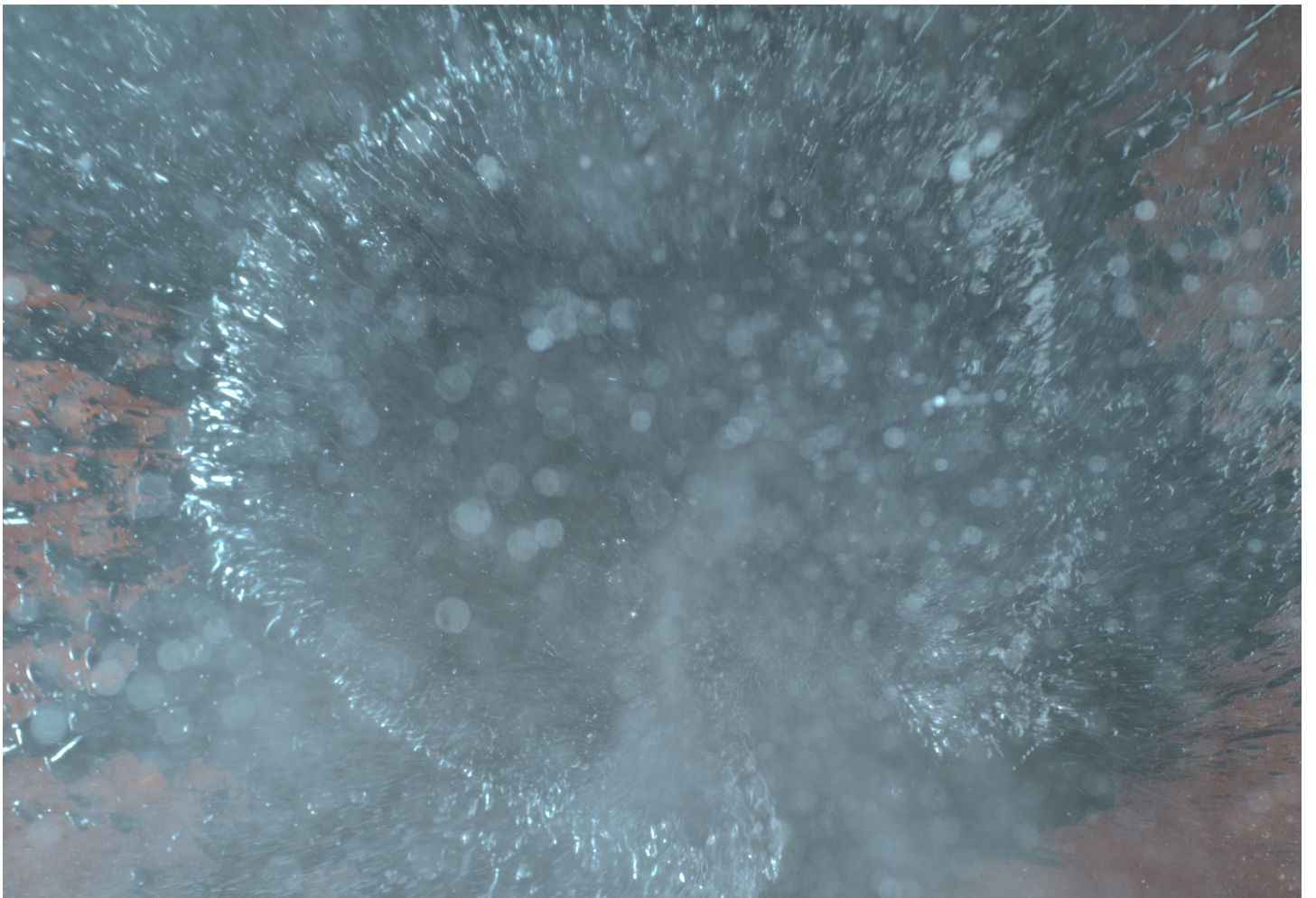
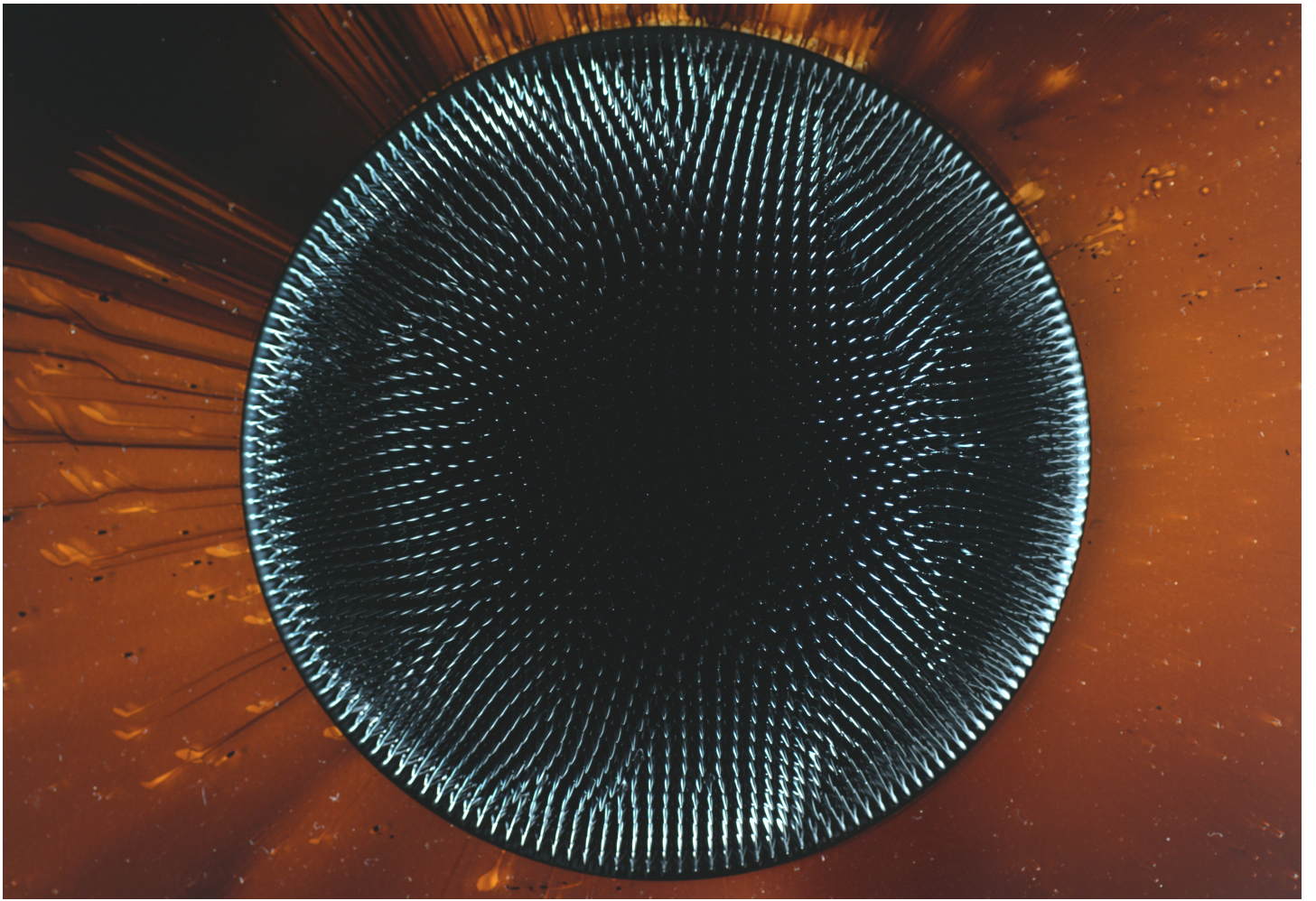
Les fleurs

A fat, black sphere, bristling with spikes, occupies the center of the image. A dull detonation resounds and shatters it. As if weighed down, the particles disperse slowly, but their precise trajectories testify to the intensity of the shock. The oily matter scatters to the four corners, to the ends of the field. Then, each drop takes the opposite path, and the particles slowly converge towards the same central point. When the last drop melts into the middle sphere, the process starts again: the entity disintegrates, but without faltering it methodically reforms, and returns intact, unchanged. At the third time, one notices the various ways and detours by which the elements separate and then reunite. This is the only change that can be observed, for the intentions and strength of the entity do not vary. It does not show the slightest injury. The attacks it suffers, the repeated destructions cannot alter it.

In *Inferno*, August Strindberg evokes with admiration the conditions of existence of flowers, «those dead living beings, which lead a sedentary existence, offering no resistance against an attack, which suffer rather than do harm, which simulate carnal love, multiply without struggle, and die without complaint. Superior beings, who have realized the dream of the Buddha, to desire nothing, to endure everything, to absorb themselves into themselves until the desired unconsciousness». The appearance contrasts the flowers with the object that is filmed here: it is dark, heavy, prickly, while they often wear bright or clear colors and seem delicate, fragile, airy. Despite their differences in appearance, the black entity and the flowers behave in the same way. Physically programmed for eternal renewal, they do not need to exert force or resist attack. They remain in an enviable and terrifying state, inexorably invincible.



Les fleurs #3, 2016
Video (Color HD, sound)
3'30"



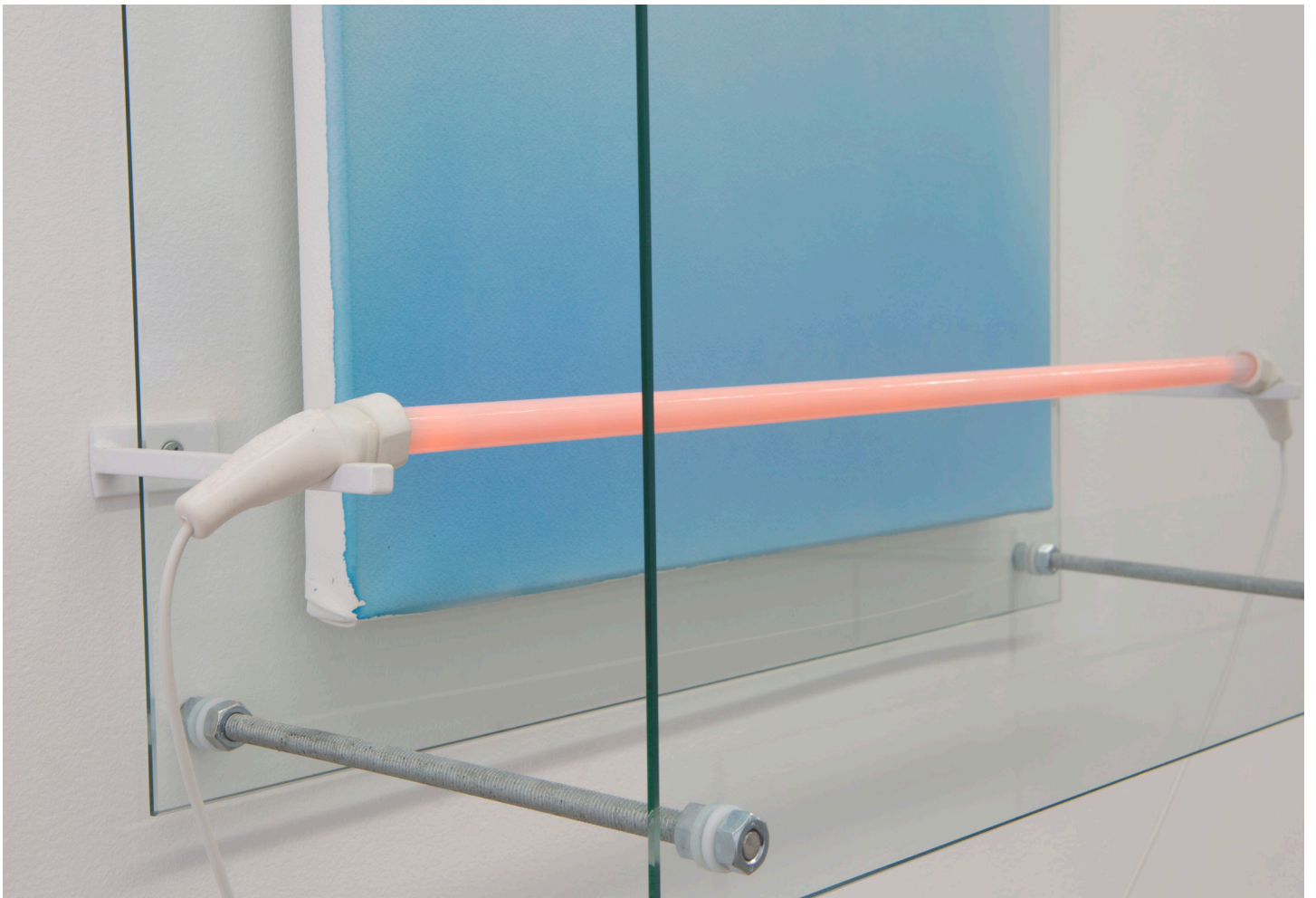
Les fleurs #2, 2016
Video (Color HD, sound)
2'03"

Azur

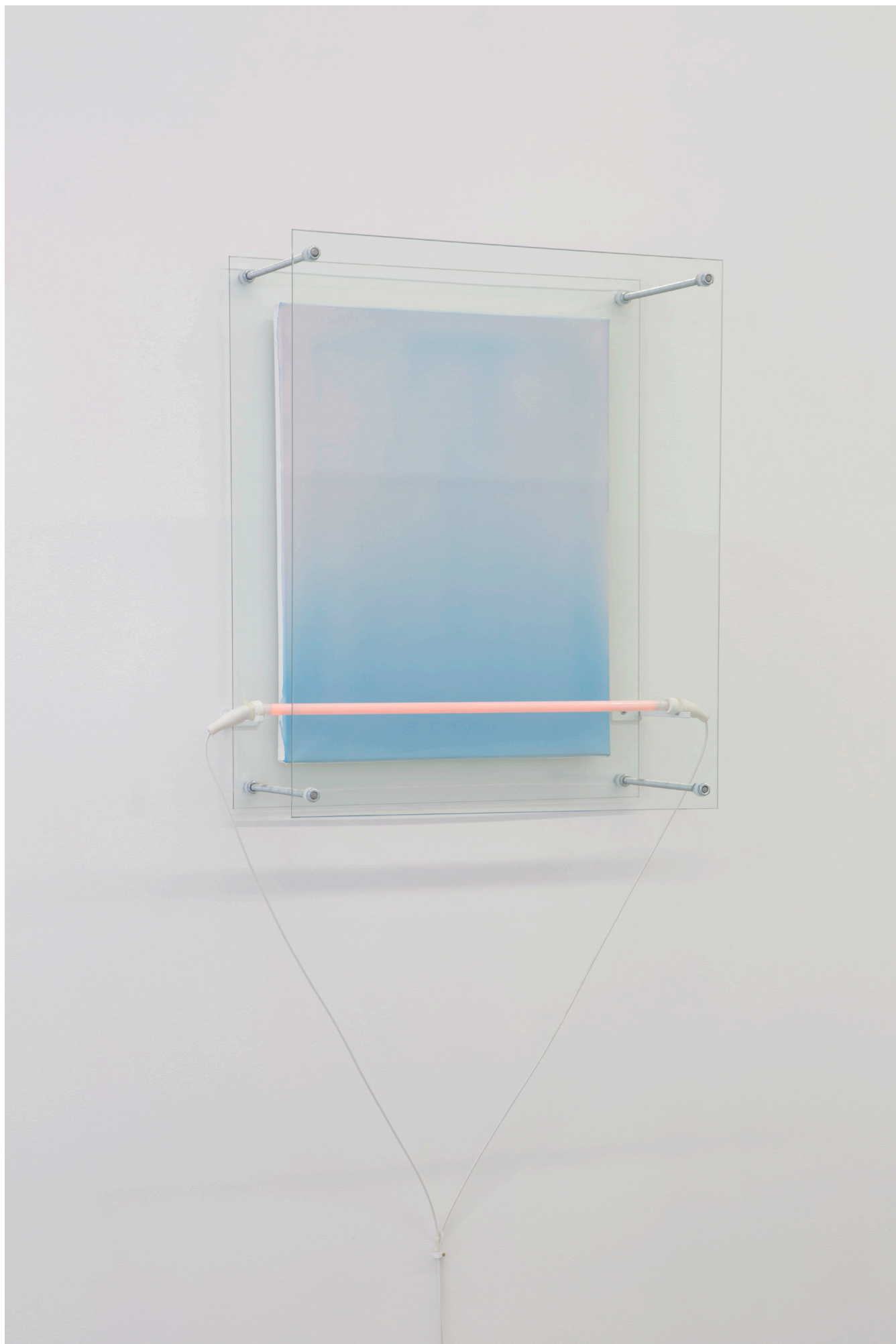
Azur, suite de toiles baignées de cobalt qui explore le changement d'état de ce minéral. Envahi par la chaleur, le cobalt se transforme en matière vibrante. Dans ce moment de métamorphose picturale, d'un état de la matière vers un autre, un ciel pur et grand s'élève progressivement à la surface de la toile. Or, ce paysage aérien s'envole ou se fixe au gré de la température. Chaud, l'azur se répand. Froid, il se dissout légèrement. De l'azur à la lumière, cette partition, qui se déploie de tableau en tableau, évoque le mouvement éphémère et fugitif de l'étendue aérienne.

Azur, a suite of canvases bathed in cobalt that explores changes in the ore's state. Overwhelmed by heat, the cobalt transforms into a vibrant material – in this extraordinary moment of pictorial metamorphosis from one state of matter to another, a big, pure sky gradually rises to the surface of the canvas. Whether this aerial landscape stabilizes or takes flight depends on the temperature: when warm, the blue spreads, and when cold, it dissolves somewhat. From the blue to the light, this partition in two – which differs from painting to painting – evokes the sun's path towards the horizon.

Mouna Mekouar



Exhibition views « Paysages a circadiens », kamel mennour, Paris, 2015



Exhibition view « Paysages a circadiens », kamel mennour, Paris, 2015

Celeste

« Un jour de grisaille, je provoque la formation d'une grande quantité de fumée couleur bleu ciel, jusqu'à ce que le ciel devienne bleu. »

« On a gray day, I cause a large amount of sky-blue smoke to form, until the sky turns blue. »

Hicham Berrada



Celeste, 2014
Vidéo couleur. Color video. Grey sky, sky blue smoke
5 min 55 s

Oiseaux

Ce phénomène rare a été filmé de nuit depuis le jardin de la Villa Médicis en 2014.

This rare phenomenon was filmed at night from the garden of the Villa Medici in 2014.



Oiseaux, 2014
Color video
3 min 55 s

Arche

Aux commencements il y avait une masse d'eau mouvante subissant l'action du chaud et du froid. Puis la vie apparut, de ça - personne ne sait pourquoi. L'œuvre ici vise à reproduire les conditions élémentaires, avant l'émergence du temps et de l'évolution. 16000 litres d'eau, des bases puriques, des sucres, de la chaleur, du mouvement et une pollution choisie. Véritable morceau de nature, nature morte, l'installation se veut tableau.

L'œuvre imite au plus près les processus naturels, par la technique, comme autonome, dans un mouvement rythmique, presque une horloge. On se met à imaginer un miracle, la première bactérie, à méditer, à attendre.

L'arche est une hypothèse. Un jeu sérieux. Voir ce qui peut advenir ou pas.

In the beginning there was a moving mass of water, which was subject to the action of heat and cold. Then life appeared, from that - nobody knows why. The work here aims to reproduce the elementary conditions, before the emergence of time and evolution. 16,000 liters of water, purine bases, sugars, heat, movement and selected pollution. Real piece of nature, still life, the installation wants to be a painting.

The work imitates as closely as possible the natural processes, by the technique, as autonomous, in a rhythmic movement, almost a clock. One begins to imagine a miracle, the first bacteria, to meditate, to wait.

The ark is a hypothesis. A serious game. To see what can happen or not.

3g

Nucleic acids

uracil

guanine thymine adenine cytosine

3g

Amino acids (type L)

glycine

alanine

Valine

Leucine Methionine Isoleucine

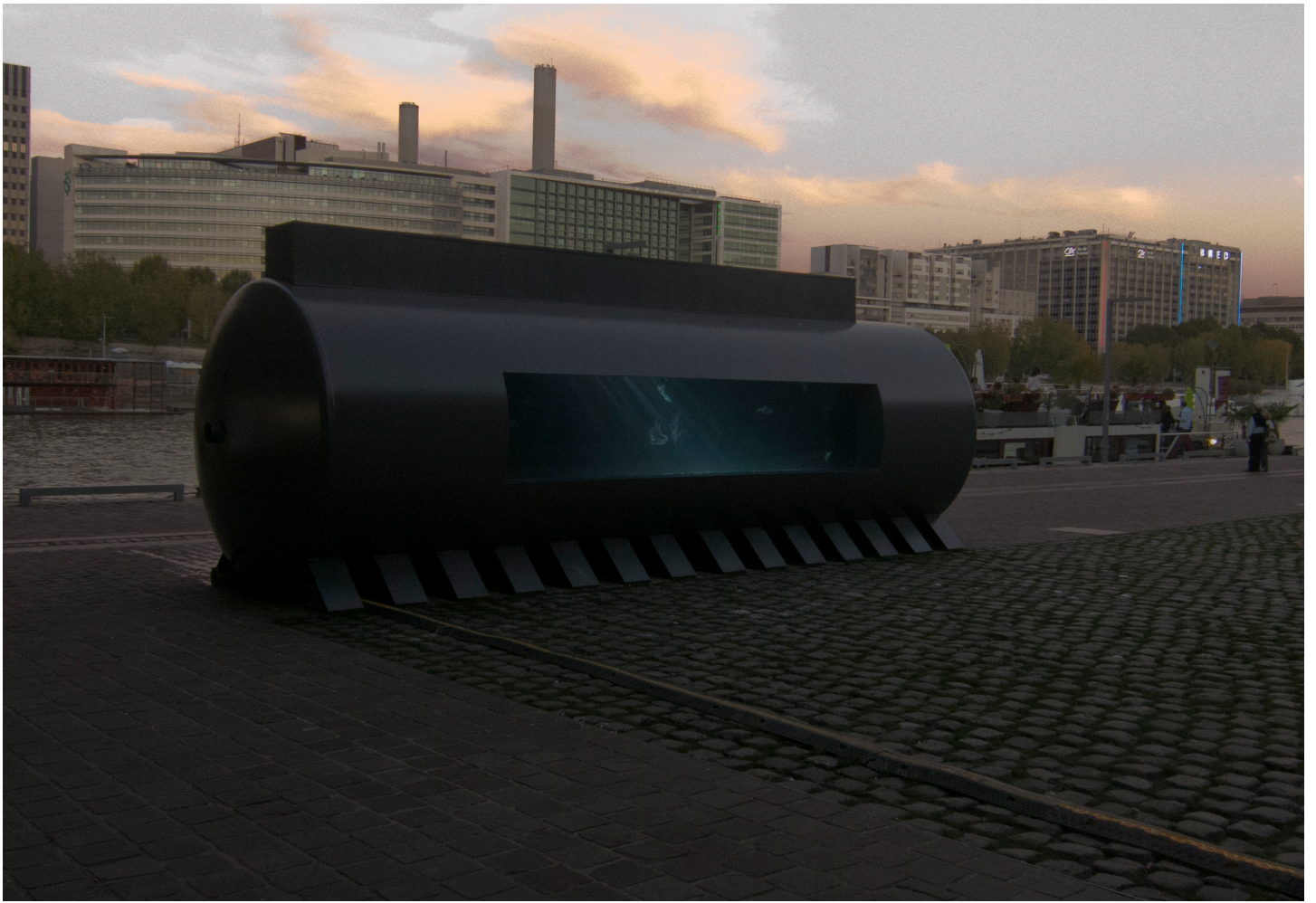
Serine

Threonine

Cysteine
Proline
Asparagine Glutamine Phenylalanine Tyrosine Tryptophan
Lysine
Arginine
Histidine

2g
Sugars
Glucose D-ribose
Desoxyribose

1g
Oligo elements Fe
Mg
Cu
Kcl



Arche, 2014
Installation views. «Nuit blanche», Quai d'Austerlitz, Paris, 2014

Natural Process Activation #1

Installation. Structure en acier, 4500L d'eau, molécules prébiotiques nécessaires à l'apparition de la vie, poudres de plastiques, feuilles de plastique, mouvement, lumière - Production Le Fresnoy

3 g acides nucléiques (uracile, guanine, thymine, adénine, cytosine)

3g acides aminés (type L) (glycine, alanine, valine, leucine, méthionine, isoleucine, sérine, thréonine, cystéine, proline, asparagine, glutamine, phénylalanine, tyrosine, tryptophane, lysine, arginine, histidine)

2 g sucres (glucose D-ribose, désoxyribose)

1 g oligo-éléments (Fe, Mg, Cu, KCl, NaCl)

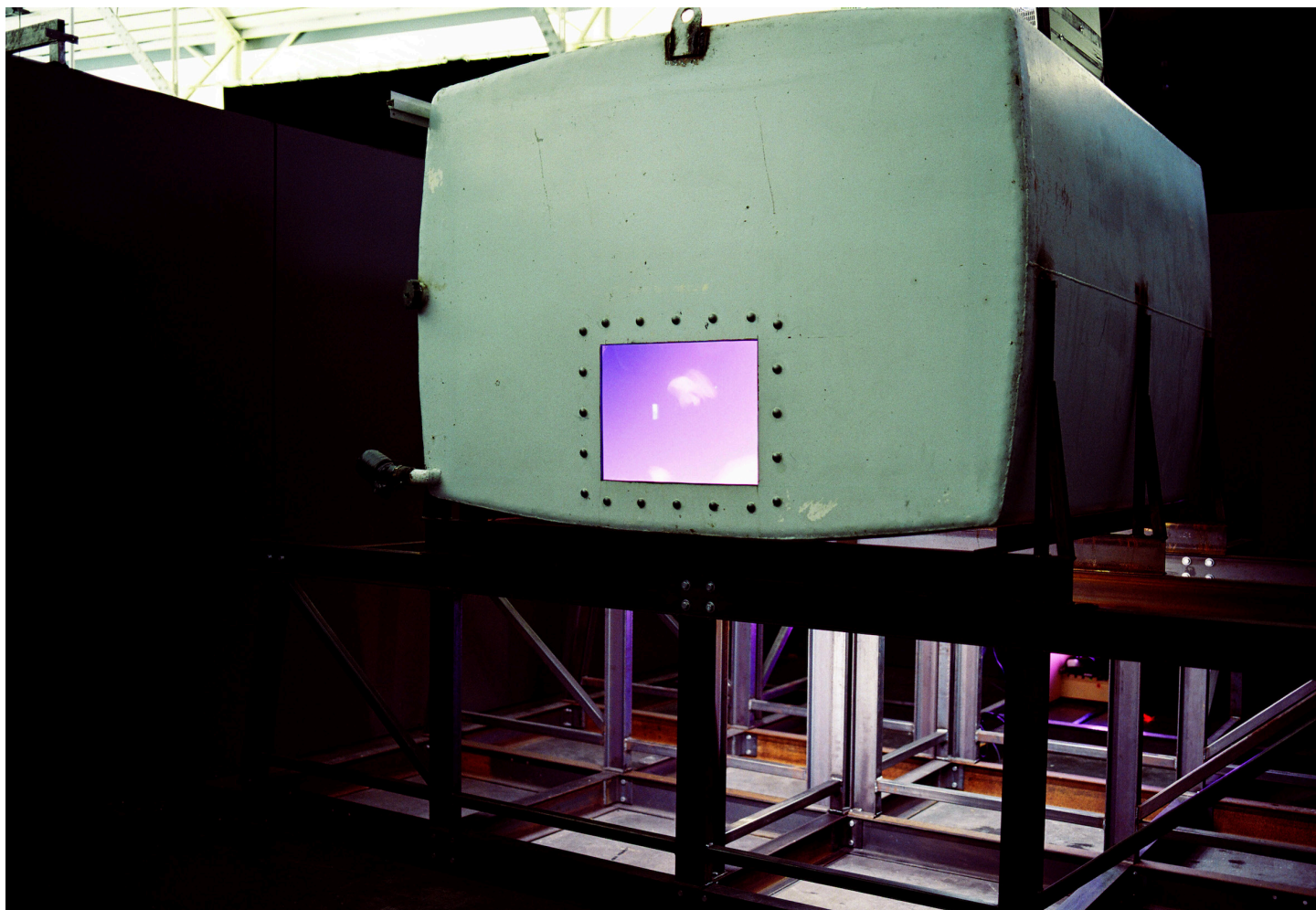
Installation. Steel structure, 4500 L water, prebiotic molecules necessary for the appearance of life, plastic powders, plastic sheets, motion, light - Production Le Fresnoy

3 g nucleic acids (uracil, guanine, thymine, adenine, cytosine)

3 g amino acids (type L) (glycine, alanine, valine, leucine, methionine, isoleucine, serine, threonine, cysteine, proline, asparagine, glutamine, phenylalanine, tyrosine, tryptophan, lysine, arginine, histidine)

2 g sugars (glucose D-ribose, desoxyribose)

1 g dietary elements (Fe, Mg, Cu, KCl, NaCl)



Arche, 2013
Installation views *Natural Process Activation #1*

Natural Process Activation #3
Bloom

Deux personnes entrent par effraction, de nuit, dans le parc floral de Vincennes pour forcer un champ de pissenlits à s'ouvrir par l'action de la lumière en quelques minutes.

Two people break into the Vincennes Floral Park at night to force a field of dandelions to open by the action of light in a few minutes.

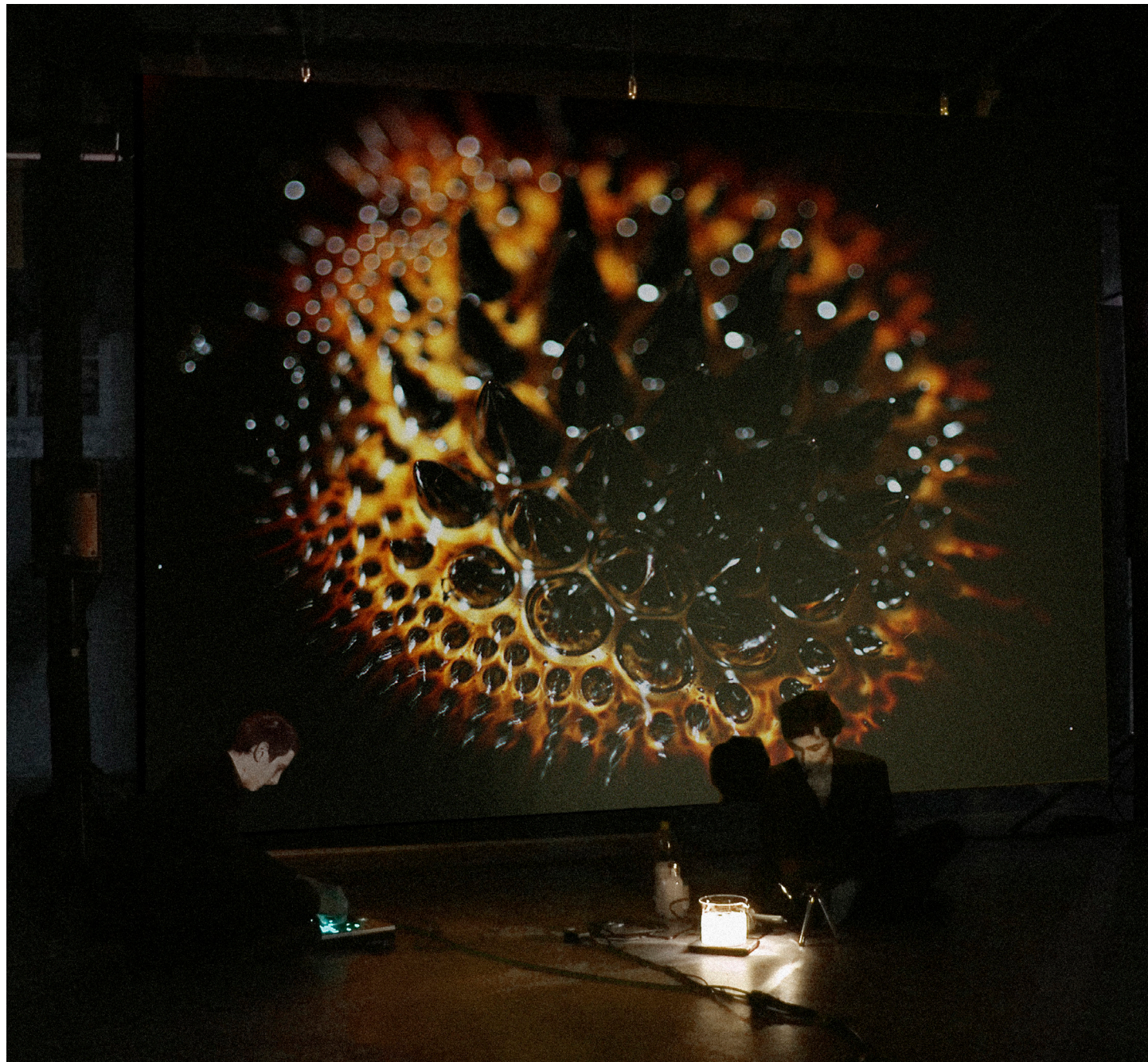


Bloom, 2012
Photograph made with a view camera, printed on baryta paper
130 x 90 cm

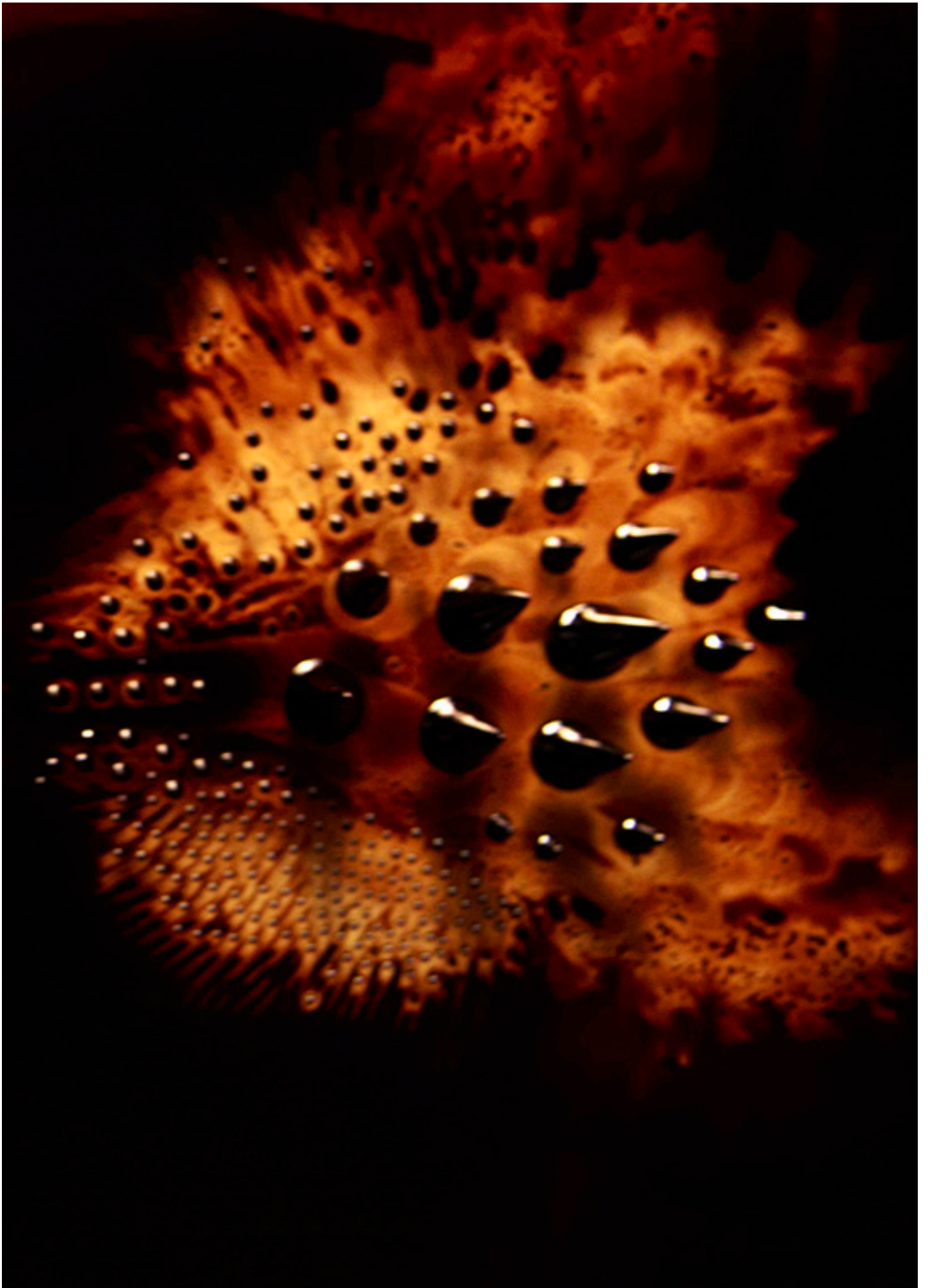
Rapport de lois universelles

Dans cette vidéo, Hicham Berrada active 2 pôles magnétiques, deux aimants aux intensités variables. Les interactions entre ces deux champs magnétiques sont rendues visibles grâce à la présence du ferrofluide, liquide constitué de nanoparticule de fer. La charge et l'intensité magnétique qui en émanent engendrent, à l'écran, un jeu fascinant de formes et de métamorphoses.

In this video, Hicham Berrada activates two magnetic poles, two magnets with varying intensities. The interactions between these two magnetic fields are made visible thanks to the presence of ferrofluid, a liquid made of iron nanoparticles. The charge and the magnetic intensity which emanate from it generate, on the screen, a fascinating play of forms and metamorphoses.



Rapport de lois universelles, 2012
Performance. Beaker, chemicals, iron nano-particules, camera and live screening
3 min 40 s



Rapport de lois universelles, 2012

Photo from the performance. Lambda photographic print, mounted on aluminium
98 x 130 cm

NPA2 Champ de cristaux, action
fleurs

Déversement à même le sol de 300Kg de poudre de fer et 10L d'acides dans le but de la formation de cristaux d'hématite et ferrite dans 25000 ans.

Dumping 300Kg of iron powder and 10L of acid on the ground in order to form hematite and ferrite crystals in 25000 years.



NPA2 Champ de cristaux, action, 2011
Photographie couleur / Color photograph
20 x 15 cm

Un serpent dans le ciel

L'intervention de l'artiste est ici pensée comme une succession de choix portant sur des données physiques : quantité d'hélium, poids du dispositif, amplitude du balancier, température et temps de combustion, nature du produit chimique utilisé pour la fabrication du fumigène. Après avoir défini un ensemble de règles, il lâche dans le ciel un ballon d'hélium de 1m³ contenant un fumigène artisanal. Avec ce dispositif, il parvient à créer pendant une minute un courant d'air, qui trace, par son déplacement, un serpent dans le ciel.

The artist's intervention is thought here as a succession of choices concerning physical data: quantity of helium, weight of the device, amplitude of the balance, temperature and time of combustion, nature of the chemical product used for the manufacture of the smoke. After having defined a set of rules, he releases in the sky a helium balloon of 1m³ containing a home-made smoke. With this device, he manages to create during one minute a current of air, which traces, by its displacement, a snake in the sky.



Un serpent dans le ciel, 2008

Black and white video. Balloon, 1m³ of helium, brass pendulum device, handmade smoke, wick
1 min 34 s

Bio

HICHAM BERRADA

Born in 1986, in Casablanca, Morocco.
Lives and works in Roubaix, France.

SOLO SHOWS (selection)

2020

“Hicham Berrada”, Wentrup gallery, Berlin

2019

“Activations”, kamel mennour, Paris

“Paysages Générés”, Louvre Lens, France

“Dreamscapes”, Hayward Gallery, London

“Sahwha/Resurgence”: Works by Hicham Berrada, Bernard A. Zuckerman
Museum of Art, Kennesaw, USA

2018

“Les Abattoirs hors les murs”, Musée et Jardins du Canal du Midi à Saint Ferréol
(Revel)

“Présages”, Kunstraum Kreuzlingen, Tiefparterre, Kreuzlingen, Switzerland

2017

“74 803 jours**”, Abbaye de Maubuisson, Saint-Ouen-l’Aumône, France

“Hicham Berrada”, MAMU, Bogota, Colombia

2016

“Hicham Berrada”, le CENTQUATRE, Paris

2015

“Hicham Berrada”, MRAC – Musée Régional d’art contemporain Languedoc
Roussillon, Sérignan, France

“Sol, Micro-Onde”, Centre d’art contemporain de L’Onde, Vélizy-Villacoublay,
France

“Paysages a circadiens”, kamel mennour, Paris, France

“Caverne”, Wentrup Gallery, Berlin, Germany

Oppedisano, Laura Perrone & Paola Bonani

GROUP SHOWS (selection)

2022

NOOR Festival Riyadh, Saudi Arabia

MAMAC, Nice, France, MAC Lyon's lending

Respirer l'Art, Musée International de la Parfumerie, Grasse, France

2021

"T con Zero", Palazzo delle Esposizioni | MACRO, Roma, curated by Francesca Rachele Oppedisano, Laura Perrone & Paola Bonani

"Synode, Parler le paysage", Palais Synodal, musée de Sens, France

"Un passé pour un présent" Musée de l'Hôtel Dieu, Mantes-la-Jolie, France, - presented by the Réunion des musées nationaux - Grand Palais for the exhibition « Les Arts de l'Islam »

"Living Matter", the State Tretyakov Gallery, Moscow Russia, curated by Yulia Aksenova.

"Secrets of Alidades", eighth 21, 39 Jeddah Arts, Saudi Arabia, curated by Fabien Danesi

Thailand Biennale, Korat, curated by Yuko Hasegawa

2020

Nominees exhibition for the Marcel Duchamp price, Centre Pompidou, Paris

"Hortus Conclusus. The illusion of a paradise", Museo Villa dei Cedri, Bellinzona, Switzerland

"Le vent se lève", collection's exhibition MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, France

Taipei Biennial, Taiwan

Yokohama Triennale, Japan

"Neurones, les intelligences simulées", Mutations / Créations, Centre Pompidou, Paris

"L'humain qui vient", Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France

"Fluid Desires", Nest, The Hague, Netherlands

"Narcisse ou la floraison des mondes", Frac Nouvelle-Aquitaine MECA, Bordeaux

Riga Biennial (RIBOCA2), Latvia

2019

"Été Indien", kamel mennour, Paris

Régis Perray et Hicham Berrada, 'Jardins enchantés', La chapelle-espace d'art contemporain, Pôle culturel de la Visitation, Thonon-les-Bains, France

"Le rêveur de la forêt", Musée Zadkine, Paris

'De l'immersion à l'osmose", frac île-de-france, le château / Parc culturel de

Rentilly – Michel Chartier, Bussy-Saint-Martin, France
“Garden of Earthly Delights”, Martin-Gropius-Gau, Berlin
“Luogo e Segni”, Pinault Collection, Punta della Dogana, Venice
“The Negative Space”, ZKM, Karlsruhe, Germany
“La Fabrique du vivant”, Centre Pompidou, Paris
“Le Laboratoire de la nature”, Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France
“Eldorado”, le Tri Postal, Lille, France
“100 artistes dans la ville”, Montpellier, France

2018

“Wilderness”, the SCHIRN, Frankfurt-am-Main, Germany
“Reconnecting with the World: about the poetic in elements and materials”,
Frankfurter Kunstverein, Frankfurt-am-Main, Germany
“There Will Come Soft Rains”, Basis e.v., Frankfurt-am-Main, Germany
“Cosmogonies, au gré des éléments”, MAMAC, Nice, France
“L’Atlas des Nuages”, Fondation François Schneider, Wattwiller, France
Présentation de la collection, Mac Lyon, France
Collection BIC, LE CENQUATRE, Paris
“Ocean Imaginings”, MuMa, Le Havre, France
“Le Voyage à Nantes”, France

2017

“Voyage d’hiver”, jardins du Château de Versailles, France
“Imaginaires d’un monde in-tranquille”, Abbaye Saint André – Centre d’art
contemporain, Meymac, France
“Rendez-vous!”, Biennale de Lyon, Institut d’art contemporain de Villeurbanne,
France
“Transhumance” – Un parcours d’œuvres du Centre National des Arts
plastiques au pays de Vassivière, Centre international d’art et du paysage,
Vassivière, France
“Le rêve des formes”, Palais de Tokyo, Paris

“De nature en sculpture”, Villa Datriis – Fondation pour la sculpture
contemporaine, L’Isle-sur-la-Sorgue, France
“La vie aquatique”, MRAC Languedoc-Roussillon, Sérignan, France
“Poétique des sciences”, Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains,
Tourcoing, France
“Transmissions from the Etherspace”, Casa Encendida, Madrid
“Retour sur Mulholland Drive”, La Panacée, Marseille, France
“Inconfort Moderne”, Fondation Salomon, Annecy, France
“Éblouissements”, Biennale de Lubumbashi, Congo

2016

Biennale de l’image en mouvement, Centre d’art contemporain, Geneva,

Switzerland

“For an Image, Faster Than Light”, Museum of Contemporary Art, Yinchuan Biennale, Yinchuan, China

“La timidité des cimes”, Le Parvis, Pau, France

“HYPERCONNECTED”, 5th Moscow International Biennale for Young Art, Moscow Museum of Modern Art

“Essentiel paysage”, Artistes contemporains africains, MACAAL – Musée d’Art Contemporain Africain Al Maaden, Marrakech

“The Edge of the Earth: Climate Change in Photography and Video”, RIC – Ryerson Image Centre, Toronto, Canada

“Deep Inside”, 5th International Biennale for Young Art, MMOMA – Moscow Museum of Modern Art

“Latitudes”: Artists from Six Continents Reflect on Earth’s Changing Environments, Northern Spark Festival, Mill City Museum, Minneapolis, USA

“Paysages sublimes”, Centre d’Art Contemporain Chanot, Clamart, France

“Matérialité de l’Invisible, l’archéologie des sens”, CENTQUATRE, Paris

“Life Itself”, Moderna Museet, Stockholm

“GLOBALE: Reset Modernity!”, ZKM, Center for Art and Media, Karlsruhe, Germany

2015

“Threads: A Fantasmagoria about Distance”, Poste Centrale de Kaunas, 10th Biennale of Kaunas, Lithuania

“L’art dans les chapelles”, Chapelle Saint-Gildas, Bieuzy, France

“Sous la lune/Beneath the moon”, Institute of Contemporary Arts Singapore, Singapore

“Climats artificiels”, Espace Fondation EDF, Paris

“La vie modern”, La Sucrière, 13ème Biennale de Lyon, France

2014

“EQUILIBRES / AUSGLEICH”, Wentrup Gallery, Berlin

“Expérience Pommery #12”: Bleu Brut, Domaine de Pommery, Reims, France

“Arche”, Quai d’Austerlitz, Nuit blanche 2014, Paris

Talents contemporains 2012, Centre d’Art Fondation François Schneider, Wattwiller, France

“La science à l’œuvre”, Centre d’art contemporain de Pontmain, France

“Avec et sans peinture”, MAC VAL – Musée d’art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, France

“LAPS”, Fondation Vasarely, Aix-en-Provence, France

“L’instant de voir”, Le Fresnoy – Studio des arts contemporains, Tourcoing, France et Les “Champs Libres”, Rennes, France

2013

“Arche”, “N9 / Hicham Berrada”, a Palais de Tokyo proposal, Paris, MÉPIC – Musée éclaté de la presqu’île de Caen, France

Le Musée Imaginaire de Jean de Loisy, a Philippe Piguet's proposal, Drawing Now, Paris

“Modules” – Fondation Pierre Bergé – Yves Saint Laurent, Palais de Tokyo, Paris
“The World is not as I see it”, Musée de la Fondation Abderrahman Slaoui, Casablanca, Morocco

2012

“Panorama 14. Élasticités”, Le Fresnoy – Studio national des arts contemporains, Tourcoing, France

Experimental gallery 2012 : “Défier l'éphémère”, CCC – Centre d'Art Contemporain, Tours, France

2011

“Un rêve d'éternité. Le temps long des arts d'Orient”, Villa Empain – Fondation Boghossian, Brussels

“Invisible et insaisissable”, CDA – centre des arts, Enghien-les-Bains, France
PS1, New York

2009

Les amis des Beaux-Arts, Paris

PERFORMANCES/PRÉSAGE

2021

Fonds Leclerc, Landerneau, France

2020

Yokohama Triennale 2020, curated by Raqs Media Collective, Yokohama, Japan

2019

LIVING KUNSTHALLE, Présage, The New Stage of the National Theatre in Prague

Louvre Lens, Lens, France

2018

Les Abattoirs, Musée et Jardins du Canal du Midi, Saint Ferréol – Revel, France

Palais de la Découverte, Fiac, Paris

Gaîté Lyrique, Paris

2017

Nuit Blanche, Abbaye de Maubuisson, Val d'Oise, France

La Panacée, Montpellier, France

Casa Encendida, Madrid

Le Fresnoy, Tourcoing, France

2016

ICAS, Singapore, Hors les Murs du Palais de Tokyo

Institut français de Casablanca, Morocco

2015

Nuit Blanche Bruxelles

'Annual Benefit and Live Auction', Mumbai Art Room, Bombay, India

École nationale supérieure des beaux-arts de Paris, Les Docks, Cité de la Mode et du Design, Fiac Hors les murs, Paris

2014

White Night, National Gallery of Victoria, Melbourne, Australia

Nuit Blanche, Hôtel de ville, Paris

Rapport de lois universelles et Présage, Journées du patrimoine, MAC VAL – Musée d'art contemporain du Val-de-Marne, Vitry-sur-Seine, France

MAXXI – Museo nazionale delle arti del XXI secolo, Rome

Les Abattoirs – Frac Midi-Pyrénées, Toulouse, France

2013

Palais de Tokyo, Soleil froid, Paris

2007

Collection Printemps/Été 2008, Espace EDF Electra, Paris

AWARDS & RESIDENCES

2022 Residency at the Villa Albertine, Miami

2019 Marcel Duchamp Price 2020 nominee

2019-2020 Teacher associated with the Beaux-Arts de Paris

2018-2019 Residency at the Pinault Collection, Lens, France

2015 Residency at the 'What About Art?,' Bombay, India

2015 Residency at the Cité Internationale des Arts, Paris

2014 Meurice Price nominee

2013 Award winner of the Nouvelles écritures de la Scam price

2013 Residency at the Académie de France, Roma

2012 Award winner of the 'Talent Contemporain', installation category of the François Schneider Foundation

2011 'Talent d'Eau' finalist, François Schneider Foundation

2011 Residency at the Pecs laboratory, for the OpenLab project ; CDA – centre des arts, Enghien-les-Bains, France

2011 Residency in the ESPCI, featuring Aurélien Peilloux, Paris

2010 Award winner of the amis des Beaux-Arts de Paris price

2009 Residency at the CENTQUATRE, Paris

PUBLICATIONS AND ARTIST'S BOOKS

2019 Paysages Générés, Louvre Lens publishing

2018 Hicham Berrada, texts by Aude Wyard, Eric de Chasse, Alexia Fabre, Annick Lesne, Mouna Mekouar, Liénart publishing

Portfolio

2022

Hicham Berrada

47 rue Saint-André-des-Arts, Paris 6

5 rue du Pont de Lodi, Paris 6

6 rue du Pont de Lodi, Paris 6

28 avenue Matignon, Paris 8

alexandra@kamelmennour.com

galerie@kamelmennour.com

+331 56 24 03 63